

SHERBROOKE — A domicile
UN AN, d'avance ... \$5.00
SIX MOIS, d'avance ... \$2.75
AU MOIS, d'avance ... \$0.45

191 1/2 rue Wellington
SHERBROOKE, Qué.
Téléphone Bell 971

Progrès de l'industrie de la pulpe et du papier dans le district de Sherbrooke

Plus de cent-cinquante citoyens de cette ville sont allés visiter hier, les grandes fabriques de la compagnie Brompton Pulp and Paper, à East Angus.

Grâce à la bienveillante invitation des directeurs et du gérant-général de la Brompton Pulp and Paper Co.

Le départ pour East-Angus eut lieu du New Sherbrooke House, vers les deux heures de l'après-midi et l'excursion se fit en auto.

Visite de la fabrique

Rendus à destination, les visiteurs s'enregistrèrent aux bureaux de la compagnie et, conduits par MM. F. N. McCrea et E. W. Tobin, directeurs, et M. J. A. Bothwell, gérant, et plusieurs contremaîtres, ils firent la visite des fabriques.

Il fut pour tous intéressant au plus haut degré de constater le travail qu'il s'y fait. Ce fut, pour la plupart, toute une révélation que de suivre de près et en détail les procédés par lesquels on passe une bûche d'épave pour se transformer en papier soit à journal, soit en emballage, soit l'un ou l'autre en carton de toutes les épaisseurs et consistances.

La première usine qu'ils visitèrent fut celle où la pulpe réduite en pâte est mécaniquement étendue sur de larges et longues tables, en couches de différentes épaisseurs et larges, et ainsi transportée, sur de grandes couvertes mises en marche par d'immenses cylindres chauffés.

La chaudière des premiers tambours jureait assez la pâte pour que celle-ci soit assez de telle sorte consistante qu'elle puisse passer autour d'un très grand nombre de cylindres de plus en plus chauds. La pulpe perd ainsi ses qualités pâteuses sous l'effet de ces différents procédés par la chaleur et quand elle sort du dernier cylindre elle est complètement changée en papier dont on fait d'immenses rouleaux pesant près de 2500 livres et qui sont immédiatement coupés en trois bouts et transportés par des véhicules moteurs à ce préposé dans les wagons de chemin de fer d'où ils sont ensuite distribués aux clients.

De là les visiteurs se transportèrent, ou, plutôt, furent transportés à l'usine où les pâtes subissent les procédés chimiques.

Une locomotive de la compagnie traînait deux grands wagons sur lesquels des estrades avaient été construites et où les invités prirent place.

Traitement de la pulpe

De l'usine où la pulpe est traitée chimiquement le convoi procéda à celle où les billes d'épaves sont reçues et où de fortes meules de pierre les mourent. Chacune de ces meules est actionnée par un puissant moteur de 500 forces, c. v. et moule plusieurs

tonnes de pulpe à chaque jour. Cette pulpe est entraînée dans un grand tuyau long de plusieurs arpents jusqu'à l'endroit où elle subit des traitements chimiques pour ensuite être transformée en papier, dans la première fabrique visitée.

Aux divers endroits visités tous ont été frappés par la propreté qui y règne aussi parfaitement que le permettent les circonstances.

Ils ont aussi constaté que les employés s'acquittent de leurs fonctions avec une grande adresse et sont remplis d'égoïsme les uns envers les autres en même temps que pour les visiteurs.

Nouvelle usine

Le groupe visita aussi les fondations qui sont actuellement à faire pour la construction d'une immense usine rendue nécessaire par le développement progressif des affaires de la compagnie.

Le soleil étant très chaud, des liqueurs fort rafraichissantes furent servies, dans une bâtisse de la compagnie et les visiteurs purent fumer agréablement au nom de cette dernière.

Camps des employés

Une courte marche les amena ensuite au camp où demeurent plusieurs employés et un délicieux "lunch" aux fèves, à la soupe au pois, au pain "à la mélasse" fut servi.

Inutile de dire que les convives firent le plus grand honneur à ce bon repas préparé par d'excellentes cuisinières canadiennes.

M. J. A. Bothwell, gérant-général, et directeur officiel des visiteurs, présenta au programme ces discours.

M. le député McCrea

M. F. N. McCrea, député de Sherbrooke, président de la Brompton Pulp Co., remercia vivement les hôtes d'avoir répondu nombreux à l'invitation de voir par eux-mêmes le progrès que faisait la manufacture de la pulpe à East-Angus.

Il parla des débuts de la compagnie dont il est le président et dit qu'ils ne furent pas des plus faciles mais que grâce à la bonne administration due en grande partie à M. Bothwell et au travail consciencieux des employés en général, la compagnie était aujourd'hui une des plus puissantes qu'il y a non seulement dans la province de Québec, mais dans toute l'Amérique du Nord.

M. le député Tobin

M. E. W. Tobin, directeur de la compagnie, fit l'éloge de M. Bothwell qui fut une des causes premières du succès de l'entreprise de la pulpe, sur le St-François. Il dit que la Brompton Pulp avait cinq grandes usines comme celle que les convives venaient de visiter à East Angus; l'une est à Bromptonville, l'autre à Clermont, N. H., et deux autres dans le Maine.

Il y a dix ans la compagnie faisait pour \$500,000.00 d'affaires annuellement et pendant le mois écoulé seulement elle en fit pour plus d'un million et demi.

M. le maire Denault

M. D. O. E. Denault, maire de Sherbrooke, invita à prendre la parole le formula son regret que le dernier règlement municipal, à Sherbrooke, fut rejeté par les contribuables. Le progrès de notre ville est intimement lié à celui des autres villes qui sont les plus proches.

M. J. M. Phelan

M. J. M. Phelan dit partager toutes les opinions émises par les orateurs qui l'ont précédé. Il attribua la cause des affaires florissantes de la compagnie à l'organisation de la compagnie sur des bases financières non fictives et à la gérance active et méthodique des travaux.

M. J. A. Bothwell

M. J. A. Bothwell, eut des paroles très spirituelles pour dire tout le plaisir que lui ont causé les visiteurs de Sherbrooke en venant constater ce que fait la Brompton Pulp et répondre très au point aux félicitations qui lui prodiguées, par MM. McCrea et Tobin.

Après avoir fait une courte visite au joli club de la compagnie, les visiteurs s'en revinrent enchantés du chaleureux accueil qu'ils reçurent et avec la meilleure impression relativement aux succès de la Brompton Pulp and Paper Co., à East-Angus.

FILLES EN GREVE AU PARLEMENT FEDERAL

(Presse Canadienne) OTTAWA, 28. — Au moment où la Chambre des Communes était au travail, samedi après-midi, cinq des jeunes filles employées comme copistes se sont mises en grève. Leur salaire est de \$5 par jour durant la session. Elles demandaient depuis quelque temps une augmentation de \$1.50 par jour, mais comme il n'y a rien dans les estimés pour payer cette augmentation, elles ont donné leur démission prenant effet immédiatement. Elles prétendent que leur travail demande un grand effort physique et une capacité exceptionnelle. Elles sont au travail durant tout le temps que la Chambre siége.

LES ANGLAIS NE VEULENT PAS DE CETTE REPUBLIQUE

(Presse Associée) BELFAST, 28. — Un général et deux colonels résidant dans une villa de pêcheurs, près de Fermoyle, ont été faits prisonniers à minuit. Un des colonels s'est évadé et a été blessé. L'autre colonel a été remis en liberté pour prendre soin de son collègue. Le général a été amené à un endroit inconnu.

Le vicomte French, parlant ici samedi, a dit que le gouvernement, sous aucune circonstance, ne considérerait la question de l'établissement d'une république irlandaise et la coopération de l'Ulster.

DUBLIN, 28. — Le Great Northern Railway est maintenant inclus dans le "boycottage" général.

SLIGO, Irlande, 28. — On a réussi, hier soir, à libérer de prison Frank Cary, le Sinn Féiner, nouvellement élu membre du conseil de la ville.

SHAMROCK GAGNE

MONTREAL, 28. — Le Shamrock a battu le National dans une partie de la croasse, samedi dernier à Montréal.

M. W. Farwell

M. W. Farwell, président de la Banque du Commerce dit que la confiance qu'il avait mise dans l'esprit d'affaires qui animait les directeurs de la Brompton Pulp et est plus qu'assurée que ses prévisions dans le succès de cette dernière ont amplement été réalisées.

M. V. E. Morrill, gérant du "Record" porta ensuite la parole et exprima son opinion que le prix du papier permettrait aux journaux de continuer à imprimer.

M. le député Lemay

M. J. H. Lemay, député de Sherbrooke, félicita les directeurs et le gérant de l'immense industrie de pulpe, à East Angus, des progrès accomplis et souhaite que ce progrès se continue encore.

M. le maire Denault

M. D. O. E. Denault, maire de Sherbrooke, invita à prendre la parole le formula son regret que le dernier règlement municipal, à Sherbrooke, fut rejeté par les contribuables. Le progrès de notre ville est intimement lié à celui des autres villes qui sont les plus proches.

M. J. M. Phelan

M. J. M. Phelan dit partager toutes les opinions émises par les orateurs qui l'ont précédé. Il attribua la cause des affaires florissantes de la compagnie à l'organisation de la compagnie sur des bases financières non fictives et à la gérance active et méthodique des travaux.

M. J. A. Bothwell

M. J. A. Bothwell, eut des paroles très spirituelles pour dire tout le plaisir que lui ont causé les visiteurs de Sherbrooke en venant constater ce que fait la Brompton Pulp et répondre très au point aux félicitations qui lui prodiguées, par MM. McCrea et Tobin.

UN AUDACIEUX COUP PENDANT LES COURSES

Un aviateur passe à cent pieds des chevaux de course à Longchamps afin de prendre des photographies pour le cinéma. — La fureur de la foule.

(Presse Associée) PARIS, 28. — Le Grand Prix de Paris, 300,000 francs, pour une course de 3,000 mètres, a été gagné par Comrade, un cheval pur sang anglais, appartenant à M. E. De Saint-Alary. Comrade arriva second et Sourbier troisième. Le temps fut 3 m. 15 s. 2/5.

Durant cette course à Longchamps hier, un aéroplane qui avait survolé le champ de course à une altitude de 3,000 pieds, descendit soudain et suivit les chevaux de course, ne volant qu'à une hauteur d'une centaine de pieds des bêtes. Un photographe prit des portraits pour le cinéma dans cet aéroplane.

Une défectuosité du moteur força l'aéroplane à atterrir dans un champ. La foule en fureur entourait l'aéroplane et brisa les ailes et le gouvernail. Elle menaçait l'aviateur et le photographe, quand le gendarme à cheval survint et arrêta les deux hommes. Ils comparurent devant le magistrat qui les condamna à deux mille francs d'amende pour avoir survolé sans permis un champ de course.

ECHOS TELEGRAPHIQUES

DOUBLE NOYADE

MONTREAL, 28. — Albert Daniel et Philippe Martel de St-Jean sont tombés dans le canal Chamby et se sont noyés.

FIN DE GREVE

TORONTO, 28. — La grève du tramway s'est terminée hier matin. Les employés ont accepté un salaire maximum de six cents sous.

LEVINSKY GAGNE

CLEVELAND, 28. — Battling Levinsky, de Philadelphie, a battu le sergent Ray Smith, ex-New-York, en dix rondes, ici samedi.

JOHNSON DANS L'ARENE

RENO, 28. — Une bataille a été décidée entre Jack Johnson et Al Norton. La bataille sera de 20 rondes, à Tiajuana, Mexique, le 4 juillet.

M. DESCHANEL A PARIS

PARIS, 28. — Le président Deschanel dont la santé est rétabli, doit aller passer deux semaines à Paris; après cela il prendra une autre vacance à Dinart.

EUMEUTE A PRAGUE

PRAGUE, 28. — Une rencontre sérieuse a eu lieu entre des civils allemands et des soldats tchéco-slovaques; six personnes ont été tuées et plusieurs blessées.

TERRIBLE INCENDIE

ELWOOD CITY, Pa., 28. — Sept personnes ont péri dans un incendie qui a détruit tout un carré de maisons sur l'avenue Lawrence, de bonne heure samedi, en cette ville.

GARE AUX BALCONS!

MONTREAL, 28. — Une femme a été tuée, une autre femme et un bébé ont été blessés mortellement, quand un balcon du troisième étage l'une maison de l'avenue Mont Royal s'écroula, samedi dernier.

UN SUCCES ANGLAIS

CONSTANTINOPLE, 28. — La consternation règne dans les cercles turcs à cause de la nouvelle qui dit que les forces turques nationalistes ont fui en désordre à la première attaque contre elles. Les anglais ont occupé la ville de Mudania pendant quatre heures.

LE COMPOSITEUR DE "O CANADA" EST MORT

(Service de la Presse Canadienne) QUEBEC, 28. — Sir A. Routhier, juge de la cour d'Amirauté, est mort hier soir à l'âge de 81 ans; il était natif de St-Placide, province de Québec. Feu Sir Adolphe Routhier fut administrateur de la province de Québec en 1904-1905; il fut créé chevalier par le roi George lors du couronnement en 1911 et il reçut la décoration de la Grande Croix de l'Ordre de St-Grégoire le Grand. Il était le compositeur du chant national "O Canada".

EST-CE LA REVOLUTION EN ITALIE?

Des batailles ont lieu dans plusieurs villes. — Les morts et les blessés sont nombreux. — Le gouvernement envoie un navire de guerre à Ancône avec des secours.

(Presse Associée) ROME, 28. — Une dépêche annonce que de nouveaux désordres à Ancône et les environs. Les anarchistes se concentrent près du temple du travail, à Ancône, et les dépêches disent qu'ils possèdent une mitrailleuse.

Trois anarchistes ont été tués dans une rencontre avec la police. Une attaque a été faite contre la caserne des carabinieri et des grenades à main ont été lancées, mais les anarchistes n'ont pu pénétrer dans la bâtisse.

Des troupes qui venaient au secours ont été reçues par des coups de feu des maisons voisines et on dit que les femmes prirent part à la bataille.

Danger de révolution

Deux trains ont été arrêtés; cinq passagers ont été tués et plusieurs blessés. Des navires de guerre amènent des secours.

On croit que ces soulèvements sont partie d'un plan pour amener l'anarchie dans tout le pays. Le manque de travail est donné comme cause des grèves et des émeutes.

Il y a eu des soulèvements et des batailles dans plusieurs autres endroits du pays.

Une bataille

(Presse Associée) DRESDE, Italie, 28. — Les socialistes et les "populaires" en sont venus aux mains à Rozzat. La police est intervenue et a constaté à cet égard un croît qu'il y a plusieurs autres victimes.

Des barricades

PISE, Italie, 28. — Les casernes ont été attaquées ici, samedi, mais les soldats ont été repoussés. Les émeutiers évitent des barricades dans les rues et ils se livrent au pillage des magasins de vivres et de liquors. L'ordre fut finalement rétabli, à l'arrivée de nouveaux renforts.

Deux des émeutiers ont été arrêtés et plusieurs ont été blessés. Plusieurs constabes et soldats ont été tués ou blessés.

UNE SURPRISE DANS LA CAUSE DES LABRIE

(De notre correspondant) MONTREAL, 28. — Ce matin, devant avoir lieu devant le juge Bruneau, siégeant en cour de pratique, la discussion de la requête en rescission présentée par les deux frères Labrie contre le juge en chef suppléant, M. Archibald.

On se souvient que les requérants alléguèrent en cette motion que le juge avait parlé de la cause et qu'il était inhabile à connaître de cette cause.

Ce matin, Me Cabana, de Sherbrooke, a subitement présenté une requête en désistement de la règle Nisi que le juge Duchlos a accordée contre le préfet du pénitencier. Cette procédure a surpris le tribunal, l'intime et les auditeurs nombreux intéressés aux développements de cette affaire. Me Cabana a déclaré qu'il présentait cette requête pour désistement pour mettre fin à la discussion sur la requête en rescission, mais Me N. K. Laflamme, C.R., d'abord contesté si un jugement accordait le désistement mettrait fin à toute discussion sur la requête en rescission déjà prise en délibéré. Il a allégué que l'autorité du tribunal était en jeu et que le requérant ne pouvait pas se désister d'un droit qu'un jugement ne lui avait pas donné.

Commentant la décision du juge Duchlos, le procureur de l'intime a déclaré qu'elle dénotait principalement la condamnation de M. Malépart pour le punir de son mépris de cour et qu'elle concernait les deux requérants. Il a nié au requérant le droit de se désister. Le juge Bruneau a regardé la question sous un autre angle. Il a demandé au procureur des Labrie s'il pouvait proprio motu accorder la motion. Il a suggéré aux parties de procéder par inscription. Après argumentation de part et d'autre, les deux parties ont admis que la cour pouvait se prononcer sur la motion pour désistement et le juge Bruneau a annoncé qu'il rendrait jugement mercredi, à dix heures, en cour de pratique. On chuchote à la cour que Me Cabana va procéder d'une autre façon en cette affaire qui a fait sensation. Tout va dépendre du jugement sur le point soulevé ce matin.

LES FACTIONS CALDER ET MEIGHEN SE DISPUTENT DEJA LA SUCCESSION DE M. BORDEN

On annonce que le premier ministre est dégoûté de la politique, surtout après avoir été forcé par ses partisans à augmenter l'indemnité des députés. — Une reculade du gouvernement au sujet de l'exportation du sucre et de la pâte à papier. — Les femmes continueront à payer taxe sur les plumes de \$5 et les chapeaux de \$12.

(De notre correspondant) OTTAWA, 28. — Une rumeur persistante à s'accréditer au sujet de Sir Robert Borden; il paraît totalement dégoûté de la politique depuis qu'il s'est vu forcé par ses partisans d'augmenter l'indemnité à \$4,000, il se retirerait très prochainement.

La faction Calder et celle de Meighen travaillent activement; tous deux sont de petits hommes pour cette haute fonction de chef. Quoi qu'il arrive, nous sommes sous l'impression qu'il y aura des élections cet automne; d'ailleurs les députés n'ont pas encore leur \$1,500 dans la main, il se pourrait que l'hon. M. King propose un amendement, acceptant un bon pour le moment, mais refusant l'augmentation totale avant les prochaines élections.

Une grosse nouvelle, c'est que la législation présentée en vue du contrôle de l'exportation du sucre et de la pâte de papier sera retirée; on attend avec impatience les raisons qui motivent une pareille décision.

Il y a eu un gros débat sur les estimés supplémentaires de la marine, soit une somme de \$1,700,000. Après de forts discours par MM. Lemieux, Duff et Denis, M. King proposa de refuser de voter cette somme, parce que le gouvernement n'a pas fait connaître sa politique, parce que nos finances nous commandent l'économie et parce que la politique britannique ne sera définie qu'après la conférence navale en 1921; on semble oublier qu'il n'y a pas d'urgence, qu'il n'y a pas de menace et que nous sommes à organiser la société des nations. Le débat fut ajourné à minuit par M. Rinfret. Le député de St-Jacques était prêt à continuer, mais M. Boivin, montre en main, dit qu'il était minuit et que la Chambre ne siégerait pas le dimanche.

Plusieurs autres questions d'intérêt divers ont été soumises à l'attention de la Chambre.

Le tribunal du commerce Au commencement de la séance de l'après-midi, à une question, Sir Robert Borden a déclaré que les ordonnances du tribunal du commerce étaient toujours en vigueur. Il reste un commissaire, M. O'Connor, qui ne quittera son emploi que mercredi.

Le premier ministre a déposé la correspondance en rapport avec la démission du juge Robson, il a aussi déclaré qu'elle était au complet.

L'amendement du sénat supprimant certaines fêtes religieuses de la liste des congés reconnus depuis la

Confédération a été adopté. Après de vives protestations de la part de l'honorable Dr. Boland, de M. Bureau et de l'honorable M. Lemieux, ce dernier a fait observer au premier ministre qu'il n'était pas sage de changer ce que les fondateurs de la Confédération avaient accepté dans un commun accord. Le premier ministre a assuré les catholiques que rien ne serait changé à la coutume.

Les employés jouiront du congé avec salaire, comme par le passé.

Directeur des élections Il y a eu certaines précisions d'importances à la loi électorale. On a accepté le choix du col. O. M. Biggar, avocat, à l'emploi du ministre de la Justice, comme directeur des Elections. L'honorable M. King a fait de lui un bel éloge; J'ai beaucoup d'admiration pour ses talents et son caractère. C'est un parfait gentleman, honnête et tout à fait compétent.

Après des mois de discussion, M. Boivin a fait rapport à la Chambre que le comité avait disposé de la loi électorale; il reste maintenant à l'adopter en troisième lecture. On doit s'attendre à ce qu'il y ait de la discussion avant qu'elle franchisse cette étape.

M. King proposera un amendement à l'effet que toutes les annonces, caricatures et autres publicités faites par une personne ou une compagnie porteront le nom de celui qui paie pour cette publicité.

L'honorable M. Lemieux a demandé à Sir George Foster, s'il avait fait des démarches pour obtenir un nouveau traité de commerce avec la France. Il croit que si nous faisons de faveurs à notre grande alliée, elle serait disposée à nous accorder un traitement de privilèges à son tour. Sir Geo. Foster a dit qu'il espérait en arriver à une entente avant longtemps.

Il y eut quelques nouveaux changements de faits à la taxe de luxe; la taxe de 20 pour cent sur les pipes s'appliquera à tous les vendeurs, que ce soit les "tabacconistes" ou les bijoutiers; par contre, le ministre propose d'élever le minimum des compléments faits sur commande de \$45 à \$60. Il a donné pour raison la différence de coût de la main-d'oeuvre.

Quelques suggestions par M. Archambault demandant d'élever le minimum pour les plumes "réserveur" de \$5 à \$7, et par M. Rinfret, d'élever le minimum pour les chapeaux de femmes et de demoiselles de \$12 à \$15 ont été refusées.

PROPRIETES A VENDRE Par Soumission

Des soumissions par écrit seront reçues d'ici au 10 juillet pour la vente des propriétés ayant appartenues à feu Louis A. Codère.

- 1.—Résidence privée, numéro 89, rue King, lot 199 quartier centre, avec dépendance et terrain. Cette propriété, des plus désirables comme place d'affaire ou maison privée, contient douze chambres, fournaie à l'eau chaude, et toutes les améliorations modernes. C'est une occasion unique d'acquérir une propriété au centre de la ville.

- 2.—Magasin à trois étages, avec cave, fournaie à l'eau chaude, etc., occupé présentement par Boucher, Lacroix et Fisette, situé aux numéros 14 et 16 Wellington, Lot 206, quartier centre, avec terrain, droits de passage et autres. Pour informations relativement aux baux, etc., s'adresser à Charles CODERE et L. Édouard CODERE, Procureurs pour la succession Louis A. Codère. Note: La plus haute soumission ne sera pas nécessairement acceptée si les conditions ne sont pas satisfaisantes.

Ne manquez pas de lire en page 4: Une campagne de retour à la terre et d'attachement à la vie agricole par M. A. Désilets, B. S. A.

HOMMES DEMANDES On demande 200 hommes pour travailler à la construction d'un moulin à East Angus. Des journaliers, des menuisiers et des mécaniciens. S'adresser à La BROMPTON PULP and PAPER CO., de East Angus.

EPARGNEZ de L'ARGENT et du TEMPS Si un homme d'affaires perd du temps, il perd aussi de l'argent. En épargnant deux sous sur le prix de son passage, il peut épargner du temps. Quand tous les passagers ont leurs billets, durant les heures les plus pressées, le trajet se fera 40 p. plus rapidement, environ la moitié moins de temps. Aidez-nous à améliorer le service. Achetez une carte. En vente par tous les principaux marchands



SIROP MATHIEU DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE ARRÊTE

Toux, Rhumes, Grippe, Bronchites, Coqueluche, Asthme, Etc.

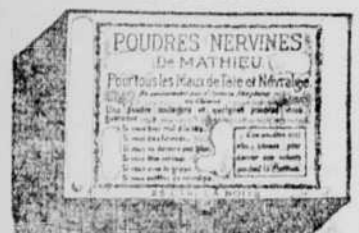
Le SIROP MATHIEU est un tonique effectif réunissant les propriétés curatives du GOUDRON et les qualités fortifiantes de l'HUILE de MORUE.

NOS COURRIERS

CHARTIERVILLE

De passage au presbytère: M. l'abbé O. Martin, directeur du Séminaire St-Charles Borromée de Sherbrooke.

POUDRES NERVINE DE Mathieu



Font disparaitre les maux de tête, la névralgie, l'insomnie, les rhumes accompagnés de froid, etc.

Tout marchand de gros veut remplir immédiatement la commande de votre fournisseur.

vicar, M. l'abbé L'Heureux. Aussi de passage au presbytère, M. Omer Dupont, un ami de la paroisse.

Aussi en visite à Fall River, Mlle Emile Martel, chez plusieurs parents.

M. et Mme Alphonse Bisson, de Moose Up, E. U., sont retournés, après une longue promenade chez M. Antonio Bisson et autres parents.

En visite chez M. Sylva Chaille, Mme Hervé Ricard et son bambin, Gérard, de Montréal.

M. Omer Bisson, de Sherbrooke, en promenade chez M. Hervé Chaille.

M. Gérard Blanchette, fils de M. Blanchette, maire, est en vacances. Il est étudiant au Séminaire de Sherbrooke.

Mme Achille Grégoire est de retour d'une promenade à Cookshire chez sa fille, Mme Roméo Dumont.

M. et Mme Denis Lescault sont de retour d'une promenade à Manchester.

Nos évaluateurs ont commencé l'ouvrage. Ce sont MM. Ls. Blanchette, Richard Laflamme, Benjamin Lauzon et Ed. Landry, sec.-trés.



7 MILLBANK LONDON ENGLAND

Un Plaisir Qui Ne Coûte Pas Cher



Si les Cigarettes de Virginie sont vos favorites, vous éprouverez un plus grand plaisir à fumer les "MILLBANK."

Si vous êtes difficile sur la qualité de l'arôme, vous apprécierez le délicieux parfum, la douceur et le goût exquis des

CIGARETTES MILLBANK

Si vous êtes connaisseur de la bonne qualité, les premières bouffées d'une Cigarette "MILLBANK" vous apprendront qu'elle est le produit du tabac de Virginie de premier choix, préparé et mélangé par des experts.

Si vous êtes un de ces hommes d'esprit pratique, demandant une Cigarette de Virginie de qualité supérieure et d'un arôme incomparable, vous fumerez toujours les Cigarettes de Virginie "MILLBANK."

d'Un Arôme Doux 10 pour 15 Sous

Dr H. A. FONTAINE

CHIRURGIEN

VÉTÉRINAIRE

144, King

Tel. 1295, Sherbrooke

Ayant 12 années d'expérience dans la pratique générale de la médecine vétérinaire, à la ville de Montréal et à la campagne. Membre actif des Associations Américaines Vétérinaires de Philadelphie et Chicago.

Dr. HÉBERT, SPÉCIALISTE

à l'hôpital du Dr Darche, Sherbrooke, pour les yeux, oreilles, gorge, et ajustage de verres.

Rock Island House 1er MARDI, Hôtel Aubin 2ème MARDI, Hôtel Commercial 3ème MARDI, Hôtel-Bernier 4ème MARDI

—Elèves et institutrices sont maintenant en congé. Bonnes et joyeuses vacances!

BAPTÊMES

Joseph-Gabriel-Ernest, fils de M. et Mme Eugène Tremblay, Parrain et marraine, M. et Mme Gaudias Leclerc.

Joseph-Evangéliste-Henri, fils de M. et Mme Samuel Leclerc, Parrain, M. Henri Grégoire, marraine, Mlle Evangéline Gervais, cousin et cousine de l'enfant.

Marie-Rose- Irène, fille de M. et Mme Ludger Croteau, Parrain, M. Donat Croteau, marraine, Mlle Anestie Croteau, frère et sœur de l'enfant.

Joseph-Armand-Lionel, fils de M. et Mme Arthur Laliberté, Parrain et marraine, M. Emile et Mlle Blanche Laliberté.

GARTHBY

—M. et Mme Maurice Ruel en pro-

menade à Black Lake.

—M. Ernest Allaire et son épouse à St-Gabriel de Stratford, cette semaine.

—M. Belisle, agent de la Massey-Harris, en notre localité aujourd'hui.

—M. Léo Tessier, des Etats-Unis, en promenade chez ses nombreux parents.

—Mlle Marie-Louise Bilodeau, de Laconia, N. H., est revenue dans sa famille depuis quelques jours.

—Mlle Emilia Croteau de passage à Disraeli, aujourd'hui.

—Tous nos collègues sont arrivés dans leurs familles; à tous bonnes et heureuses vacances.

—MM. Ovide et H.-Louis Campeau, d'East-Angus, chez leur soeur, Mme J. N. Lemay.

—M. et Mme Antonio Grégoire, des Etats-Unis, en notre localité, depuis quelques jours.

—M. Ephrem Béliveau est allé à Stratford, ces jours derniers.

—M. et Mme Jos. Dubois, de Black Lake, en promenade chez M. Maurice

Ruel, ces jours derniers.

—M. Omer Cormier et J. N. Lemay à Stratford, dimanche.

—Mme J. N. Lemay qui était en promenade à East Angus depuis quelques jours est de retour.

MARIAGES

—Le 23 juin M. Emile Brochu, fils d'Edouard Brochu, conduisait à l'autel Mlle Lionelle Grenier, fille de M. Victor Grenier; tous deux sont de cette paroisse. MM. Edouard Brochu et Victor Grenier servaient de témoins aux nouveaux époux. Après la messe ceux-ci et les invités se rendirent à la résidence du père de la mariée où il y eut réception. Puis des parents et quelques intimes allèrent reconduire les nouveaux époux qui sont partis en voyage de noces à Québec et autres endroits.

A la dernière assemblée générale du Barreau de la province de Québec Me Ferdinand Roy, bâtonnier du Barreau de Québec a été élu bâtonnier général du Barreau de la province, et Me Victor Martineau en a été élu secrétaire général.

L'assemblée a eu lieu au palais de Justice de Montréal.

QUEBEC, 26. — On nous informe que le cabinet provincial a définitivement accepté l'offre d'une grande compagnie d'assurance américaine, qui assurera tous les employés civils sans distinction d'âge ni certifica médical. Une déclaration officielle à ce sujet doit être faite dans quelques jours.

NOUVEAU BATONNIER GENERAL DU BARREAU

A la dernière assemblée générale du Barreau de la province de Québec Me Ferdinand Roy, bâtonnier du Barreau de Québec a été élu bâtonnier général du Barreau de la province, et Me Victor Martineau en a été élu secrétaire général. L'assemblée a eu lieu au palais de Justice de Montréal.

ABSORBINE

réduit les tendons, ligaments, et muscles enflammés, contusions, ecchymoses. Arrête la boiterie et soulage la douleur causée par l'arthrite, l'excrèsion de l'os ou l'épaulement. Pas d'abus possible, pas de perte de poids et on peut se servir du cheval. \$2.50 la bouteille chez le pharmacien ou l'épicier. Décrivez votre cas pour instructions spéciales et livre intéressé sur les chevaux 28 grains.

FEUILLETON DE LA TRIBUNE LE LEGIONNAIRE MADemoiselle Drame de l'Armée d'Afrique PAR ARMAND DE LANROSE

No 19. —Se montrer aux yeux d'un homme, elle qu'aucun homme que son père n'avait jamais vue. —Et se montrer aux yeux d'un homme qui était un étranger, un ennemi, un chien de Français.

sa gloire, et elle nous le rend en nous traitant comme les plus aimés de ses fils. La Légion étrangère est le mieux entretenu, le plus nourri de ses régiments, les officiers, tout d'élite, sont nos pères plus que nos chefs. —Tu es Anglais? —Non. —Allemand? —Non. —De Bruxelles? —Non. —De Moscou? —Où, Russie... Tu as trouvé...

Et ses dents de jeune louve s'enfoncèrent jusqu'au sang dans la chair de son bras. La fille sauvage reparaisait. —Arrête, je t'en prie; je crois... —Et bien? —Cela ne fait point que je puisse t'emmener... Je ne le puis parce que je ne le dois pas! —Qui ou quoi t'en empêche? —L'honneur!... Ton père, car tu ne peux être que la fille de Si-Ali, ces richesses qui nous entourent, ton attitude, ton esprit, l'opulence de ta toilette me l'indiquent, m'a bien traité; ce serait une félonie de lui voler son enfant tout en fuyant...

Dieu permettrait! —Pourquoi?... Oh je le devine, je le devine! Parce qu'une autre femme a tu parole, parce que tu aimes ailleurs... Et les mots se précipitaient violents, haïeux. Hermann n'avait plus à ménager cette farie qui se montrait telle qu'elle était au fond. En même temps cela lui était d'une douceur infinie dans l'âme de souffrir pour l'amour de celles qui résistaient, dans son cœur, toute attitude terrestre: sa maman, et sa fiancée, par le désir, la princesse et mademoiselle Olympe. Oh des femmes combien différentes de celle-ci! Deux vraies femmes parce que grands cœurs! Il répondit donc avec le courage et la sérénité des martyrs, alors cependant que cet aveu équivalait pour lui à une condamnation à mort: —Peut-être... —Damnation! Je suis vaincue! Et la jeune fille cracha à la face du jeune homme toute sa jalousie, tout son mépris, toute sa haine. Le légionnaire ne broncha pas, se défendit pas.

Chevaux
Nous avons toujours nombre de chevaux de toutes les races. — Foin pressé à vendre au char
M.R. O'DONNELL
Ecuries de l'American House

LA TRIBUNE

DE SHERBROOKE

McMANAMY & WALSH
Stocks, Débentures, Grains
Edifice Whiting
Fil privé. Cotation directe

TEMPERATURE : Beau et chaud.

SHERBROOKE, LUNDI, 28 JUIN 1920

TROIS



Le Tennis
est un
Sport Agréable et Fortifiant

mais on n'en jouit bien que quand on possède les articles et accessoires voulus.

NOS RAQUETTES, FILETS ET GALONS POUR TENNIS vous procureront la plus entière satisfaction parce qu'ils sont de première qualité.

Lacombe & Fils, Ltée
140 Rue King Tel. 530 Sherbrooke

IL PLAIDE COUPABLE MAIS LE MAGISTRAT SUSPEND LA SENTENCE

Un citoyen de Richmond, accusé d'un vol sur la propriété du Grand Tronc, plaide coupable mais le magistrat suspend la sentence. — Trois causes pour vente de liqueurs enivrantes. — Refus de pourvoir.

Samedi, le magistrat Mulvena entendit en cette ville, la cause du Roi contre Alfred Carrier, de Richmond. Le défendeur était accusé du vol d'effets pour la somme de \$125, mais sur la propriété du Grand Tronc.

Il plaide coupable à l'accusation. Son avocat présente une requête signée par de nombreux citoyens de Richmond, exposant que Carrier avait toujours été un citoyen honnête et concluant à la clémence de la cour.

Le magistrat prit la requête en considération et suspendit la sentence.

VENTE DE LIQUEURS
Les trois causes de Bissonnette contre Emile Ducharme, de Weedon, Arthur Carrier, St-Jacques le Major, et William Girard, du même endroit, furent entendues.

Les trois accusés plaidèrent coupables, mais la preuve démontra le contraire et tous furent condamnés à \$100 d'amende et aux frais ou à 3 mois de prison.

Ils étaient accusés d'avoir fait le commerce de liqueurs enivrantes sans avoir de licence.

REFUS DE POURVOIR
Yvonne Chaker contre son époux, Phillip Chaker, pour refus de pourvoir. Ce dernier plaide non coupable et après que preuve fut faite, sentence fut suspendue à condition qu'il débourse \$15 par semaine pour les soins de sa famille.

COMTESSE NOYEE
LONDRES, 28. — La comtesse de Dudley s'est noyée samedi après-midi. Elle prenait un bain à Conemara, en Irlande.

POUR LA GREVE
PHILADELPHIE, 28. — Les employés d'usine du chemin de fer Pennsylvania ont voté hier en faveur de déclarer le "walk out".

ELLE EST MAINTENANT RETABLIE

"Je suis la mère la plus heureuse du monde, depuis que le Tanlac a remis sur pied ma fille de onze ans, Kathleen", déclare Mme Fraser.

"Le Tanlac a fait tellement de bien à ma fille de onze ans, Kathleen, que je ne peux m'empêcher de porter ce médicament aux nues", déclarait récemment madame Finlay Fraser. Madame Fraser est l'épouse d'un entrepreneur bien connu de Winnipeg, domicilié avenue Gertrude, No. 512.

"Il y a deux ans environ, déclara Madame Fraser, Catherine commença à souffrir de rhumatisme. En revenant de l'école, l'hiver dernier, ses pieds enflèrent et devinrent si douloureux qu'elle ne pouvait les poser sur le parquet. Elle ne pouvait supporter ses chaussures. Pendant ce temps, elle continua à se plaindre de douleurs dans les bras et dans les jambes. Pendant six mois, elle ne put se lever, tant ses bras et ses jambes la faisaient souffrir au moindre mouvement. Elle avait si peu d'appétit qu'elle ne voulait même pas manger les friandises que je préparais expressément pour elle. Le peu qu'elle mangeait ne lui suffisait pas et elle souffrait de terribles maux de tête. Bien que nous ayons dépensé beaucoup d'argent pour la soigner, rien de ce qu'elle prit ne lui fit le moindre bien. Elle en arriva au point de ne pouvoir manger seule. Il me fallut en prendre soin comme d'un bébé.

"Elle souffrait tellement que j'étais disposée à essayer n'importe quoi, puisque les remèdes et les traitements n'apaisaient nullement ses souffrances. C'est dans cet état d'esprit que je proposai à mon mari de se procurer une bouteille de Tanlac pour en faire l'essai. Je dois dire que nous ne constatâmes pas une seule amélioration dans son état avant qu'elle eût fini sa troisième bouteille. Dès ce moment, sa convalescence s'accéléra et devint définitive. Elle est aujourd'hui cinq bouteilles et vraiment ce n'est plus la même enfant. Toutes les enflures ont complètement disparu. Elle court partout et toujours, comme elle avait l'habitude de le faire avant de tomber malade. Elle dit qu'elle mange avec un plaisir évident de tout ce que je mets sur la table. Elle n'a plus mal à la tête et elle a engraisé de quatorze livres. Je suis la mère la plus heureuse du monde depuis que le Tanlac a remis sur pied ma petite fille. Je veux recommander ce médicament merveilleux chaque fois que l'occasion se présentera. Mon mari est aussi enthousiaste que moi du Tanlac et se fait un plaisir de le recommander à tous ceux qu'il sait souffrir de l'estomac."

Le Tanlac est maintenant en vente à Sherbrooke, chez M. A. E. Dubergier, Pharmacien, ou à la Pharmacie Griffith, 121 rue Wellington, sous la direction personnelle du représentant spécial du Tanlac.

EMEUTE DE GREVE
PHILADELPHIE, 28. — Un homme a été tué, un autre mortellement blessé et plusieurs autres blessés dans une bataille entre les grévistes et les briseurs de grève des débardeurs hier soir.

LA HIDEUSE FAMINE
LONDRES, 28. — Deux personnes ont été tuées et plusieurs autres ont été blessées pendant une émeute causée par la disette de vivres à Hambourg.

LA CONSTIPATION
La constipation, bien qu'on en parle ordinairement comme d'une maladie ne peut exister que quand quelques organes sont dérangés, et c'est ordinairement le foie qui est dérangé. Rien n'occasionne plus la mauvaise santé que la constipation des intestins. Il faut que les intestins fonctionnent régulièrement pour que la santé générale se maintienne. Un des maux les plus communs, les plus douloureux et les plus inconfortables causés par la constipation est les hémorroïdes. Si l'on ne s'aide les intestins à fonctionner régulièrement par l'emploi d'un bon laxatif comme les pilules Laxa-Liver de Milburn, le système tout entier sera empoisonné et la maladie se compliquera de plusieurs façons. Si vous voulez être bien, voyez à ce que vos intestins fonctionnent régulièrement.

M. A. Roder, rue Hastings-Est, Vancouver, C. A., écrit: "Je veux vous exprimer mes remerciements pour les bienfaits que j'ai retirés de l'emploi des Pilules Laxa-Liver de Milburn. Je souffrais de la constipation depuis deux ans, aussi d'une toux mauvaie et de maux de tête. J'avais essayé de toutes sortes de drogues et remèdes, mais je n'en avais eu aucun bénéfice, quand quelqu'un me conseilla de prendre vos pilules. Je fus considérablement soulagé dès les premières doses. Voyez à ce que vous obteniez les Pilules Laxa-Liver de Milburn quand vous les demandez, ou envoyez 25c à T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont., pour en recevoir un paquet par maille."

UN SAUVETAGE TRES EMOUVANT HIER APRES-MIDI

Un imprudent baigneur, trop confiant en ses forces, s'éloigna trop du bord, hier après-midi, aux "Quatre Pins", et faillit se noyer. — Ce n'est que très difficilement qu'on parvint à lui sauver la vie.

Les baignades sont toujours dangereuses. A plus forte raison, le sont-elles lorsqu'une personne ne sait pas beaucoup nager et s'aventure trop loin de la grève.

Hier après-midi, dans la rivière Magog, à cet endroit communément appelé les "quatre pins", un homme a bien failli perdre la vie.

Norman Symon, un employé du Boston & Maine, et demeurant à Stanstead, passa la journée en cette ville avec sa femme et ses petits enfants. Il décida, vu la chaleur qu'il faisait, d'aller prendre une promenade en canot. Accompagné de sa famille, il se rendit à la rivière Magog, loua un canot et tous se rendirent aux "quatre pins".

Là, ils s'assirent sur la grève et le père décida de prendre un bain. Il ne savait pas beaucoup nager, mais rempli de confiance en ses forces, il s'éloigna du bord. Fatigué soudainement, il enfonça dans l'eau et ne le voyant plus reparaitre, sa femme lança des cris déchirants qui attirèrent l'attention de plusieurs baigneurs qui se trouvaient tout près.

Un jeune homme qui ne donna point son nom, plongea et retourna l'imprudent baigneur. Ce dernier était sans connaissance.

On renversa un canot sur la grève et la victime fut couchée à plat ventre dessus. Après un travail d'une vingtaine de minutes, M. Walter Stenson, E.E.M., aidé de deux autres citoyens, parvint à pratiquer avec succès la respiration artificielle.

L'ambulance Lord, pendant ce temps, avait été appelée. Lorsqu'elle arriva sur les lieux, Symon venait de reprendre connaissance.

Il fut transporté chez le Dr Hume et de là au Sherbrooke Hospital, où il allait beaucoup mieux ce matin.

CONVENTION DES CHEFS DE POLICE

Le chef de police de notre ville, M. A. Z. Couture, est parti pour Moncton, N. B., où il a été invité à assister à la convention de police du Dominion.

Les principaux discours, à la convention de Moncton, seront prononcés par: Le col. Ogilvie, d'Ottawa, qui parlera de l'"Explosive Act"; L'hon. J. R. Boyle, procureur général de l'Alberta; Le Dr Alfred E. Savell, de Toronto; "Le criminel et le citoyen"; C. D. LePage, de Montréal; "Les influences qui remplissent nos prisons et nos pénitenciers"; Le surintendant Bryan, d'Edmonton, le chef William McRea, de Vancouver et l'inspecteur en chef McClelland, le Toronto.

MCADOO VA-T-IL ETRE CANDIDAT?

(Service de la Presse Associée)
SAN FRANCISCO, 28. — Les amis de M. William G. McAdoo ont obtenu ce qu'ils considéraient comme un engagement que, s'il est choisi par la convention démocratique de San Francisco comme candidat à la présidence, aujourd'hui, M. McAdoo acceptera.

On s'attend à une couverture mouvementée, aujourd'hui, de la convention démocratique de San Francisco. La bataille va se livrer au sujet du programme plutôt qu'au sujet du candidat et le programme prohibitionniste de M. Bryan promet d'être l'une des principales questions discutées.

CRISE EN HONGRIE

VIENNE, 28. — Le cabinet hongrois a démissionné et on rapporte que le comte Albert Apponyi est à la tête d'une nouvelle coalition.

LAC MEGANTIC

Le Dr. Victor Linecourt désire informer ses clients que bien qu'ayant déménagé sa résidence privée à l'ancienne résidence de M. Louis Bolduc sur la rue du Marché, il tiendra cependant son bureau au même endroit qu'auparavant, c'est-à-dire dans le bloc Gosselin, et y donnera ses consultations aux heures habituelles, c'est-à-dire de 10 heures à midi, et de 7 heures à 9 heures le soir.

Donc, seuls les appels de nuit, et les appels d'urgence le jour devront être faits à sa résidence privée.

Le Dr prie respectueusement ses clients et le public en général de bien vouloir prendre note de ces remarques.

SEULES LES PASTILLES MARQUEES "BAYER" SONT DE L'ASPIRINE

Pas d'Aspirine sans la "Croix Bayer"



Le nom BAYER est l'empreinte digitale de la véritable Aspirine. C'est la marque identifiatrice de la seule aspirine—l'Aspirine prescrite par les médecins depuis plus de 19 ans et maintenant fabriquée en Canada. Achetez toujours un paquet de Tablettes Bayer qui contiennent la direction pour le Rhume.

Mal de tête, Mal de dents, Mal de nerfs, Névralgie, Lumbago, Rhumatisme, Neuritis, Douleurs dans les joints, et douleurs générales.

Les boîtes commodes en feutre blanc contiennent douze pastilles et ne coûtent que quelques sous. Les pharmaciens vendent aussi les plus gros paquets "Bayer".

Il n'y a qu'une sorte d'Aspirine — "Bayer" — Vous devez dire "Bayer" L'Aspirine est la marque de commerce (enregistrée au Canada) de la Fabrique Bayer, de Monacopolis-achester de Salicylicacid. Afin qu'il soit bien reconnu qu'Aspirine est synonyme de produit Bayer, et prévenir le public contre les imitations, les pastilles de la Cie Bayer porteront l'estampe de leur marque de commerce générale, la "Croix Bayer".

MALLE
Une malle à destination de la Grande-Bretagne laissera le pays à bord du "S. S. Minnedosa" le 3 du mois prochain.

La dernière malle pour ce vaisseau sera reçue au bureau de poste local jusqu'à trois heures 30, le 2 juillet.

ROBOL
(TABLETTES)
Nettoie l'intestin paresseux et combat la CONSTIPATION
Cause de maux de tête, mauvaise digestion, manque d'appétit, torpeur du foie, etc., etc.

En vente partout 25 sous la boîte, six boîtes pour \$1.25. Envoyé par la malle par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

FAM-LY-ADE
OBLIGATIONS
Rendement
PORT ALFRED (gar.) 6.10
VAL-JALBERT (gar.) 6.10
3-RIVIERES (part) 6.00
Capit. MADELEINE 6.00
BRASSERIE FRONTENAC (actions ordinaires) 6.00
SAGUENAY-PULPE 6.50

Tous renseignements sur demande.

Versailles Vidricaire
Bouillottes
BANQUIERS
Montréal Québec Ottawa Boston

PAP-SAG
(TABLETTES)
CONTRE LA DYSPEPSIE
Aucune des maladies de l'estomac ne résiste à leurs bienfaisants effets:
Indigestion, Somnolence, Gastrite, Pituite, Vertige.

Après un repas qui fatigue, une ou deux PAP-SAG prises suivant la direction, éviteront ces indigestions si souvent fatales.

50 sous la boîte, ou six pour \$2.50, chez tous les marchands, ou envoyées par la poste. COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

PRIMUS
Poudre à Pâtisserie
La Poudre à Pâtisserie PRIMUS est économique, efficace et exempte d'alun et de toute autre substance préjudiciable à la santé. C'est pourquoi elle est la poudre à pâte préférée de la ménagère économique.

La marque PRIMUS est votre garantie de qualité et de pureté.
L. CHAPUT, FILS & CIE, Limitée :: MONTREAL

ORDINATIONS A QUEBEC
QUEBEC, 26. — Sa G. Mgr Macleu, archevêque de Régina, élèvera la prière, dimanche, à Ste-Anne, M. A. Bourque, J. Lallemand, A. Fortin, P. Dufont, C. Morneau, N. Lesvesque, O. Boulanger, C. Ouellet, G. Abrecque, des Pères Blancs.

Au sous-diaconat: J. Hudon, G. Duval, A. Hudon, G. Gerubé, E. Dubé, D. Pelletier.

Aux ordres mineurs de lecteurs et Vaicolytes:

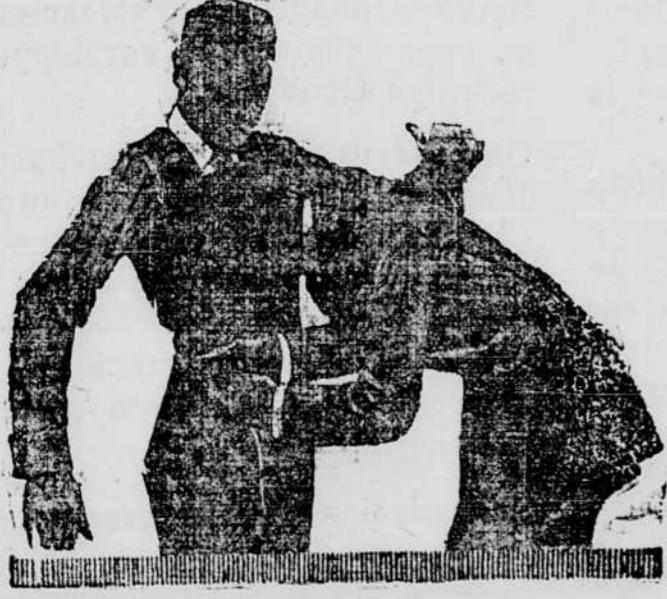


McClay's
Fabricants de bons poeles et d'ustensiles de cuisine

Complets Faits sur Mesure

Avec les Coupons de Fabrique

Les lainages les plus beaux et les plus coûteux—en laine Botany, worsted anglais et tweed—seulement 75 longueurs de complets, valant ordinairement de \$55 à \$75.



Nous vendrons ce lot de complets faits sur mesure avec des longueurs magnifiques à deux prix **\$40. et \$45.**

Complets, faits sur commande spéciale, d'après vos mesures exactes et finis cinq jours après leur arrivée aux ateliers Semi-ready, rue Guy, Montréal.

C'est une occasion exceptionnelle—et la vente de longueurs de complets qui nous restent à ces prix exempts de taxe est sans doute due à l'imposition des taxes. Ces complets sont vendus à moins que le prix du gros.

Ce sont de véritables complets faits sur mesure—car vous pouvez faire votre choix parmi l'un quelconque de nos 30 modèles de complets.

Livraison Rapide Promise—"et Semi-ready tient sa Promesse"

12 patrons, ou 50 complets, valeurs ordinaires de \$55 à \$75, faits sur mesure d'après les modèles sac pour hommes de profession ou d'affaires, pour \$45.

17 patrons, ou 72 complets faits sur commande dans le genre sac, prêts quatre jours après la commande, pour \$40.

J. H. Poupart & Cie Ltée.
42 Rue Wellington-nord, Sherbrooke
C. Larose, East-Angus, P.
A. J. Hudon, Richmond, P. Q.

LA TRIBUNE

—EDITEE PAR—

La Compagnie de Publication "La Tribune", Limitee

191 Rue Wellington - Sherbrooke, P. Q.

C. A. ROBIDOUX, Directeur-Gérant

UNE CAMPAGNE DE RETOUR A LA TERRE ET D'ATTACHEMENT A LA VIE AGRICOLE

Le gouvernement de la province de Québec, depuis dix ou quinze ans, n'est pas loin d'avoir accompli tout ce qui était nécessaire au développement matériel de notre agriculture. Au point de vue technique et financier, notre classe agricole est entrée dans une voie de progrès qui devait lui assurer un avenir des plus souriants.

Néanmoins, nous nous demandons, au lendemain d'une des plus grandes guerres de l'histoire, ce que véritablement sera cet avenir si le domaine économique et celui des idées subissent longtemps encore la déroute du bon sens. Car le déséquilibre des ambitions qui agitent toutes les classes a mis le désarroi dans notre vie normale, et la nation canadienne subit, comme les autres, le contre-coup de l'après-guerre dans tous ses domaines d'activité.

L'honorable J.-E. Caron, ministre de l'Agriculture en cette province, vient de jeter le cri d'alarme par toute la presse du pays. Le mouvement de migration en masse des fermiers vers les villes, ceux de la jeune génération surtout, nous met en face du problème le plus complexe. Déjà la production des choses indispensables à la vie est affectée par cette situation. Car la main-d'œuvre dans les campagnes se fait de plus en plus rare. Et bien que ce ne soit pas le producteur qui en bénéficie, les denrées alimentaires de provenance agricole ont atteint un prix de vente tel que les consommateurs s'agitent et que le menu commerce s'inquiète en face de perspectives affolantes.

Où donc est le remède, quelle est la solution qui s'impose ? La réponse, pour tout homme qui pense et sait prévoir, se ramène à un seul chef : la surproduction, intense, universelle et continue, du moins jusqu'au jour où nous aurons reconquis l'équilibre et la paix dans le domaine des idées, de la politique, de l'industrie et des affaires.

Or, pour créer ce surcroît de production il faut des mains habituées et des volontés solides guidées par des intelligences ouvertes à l'importance primordiale de la mission d'agriculteurs. Et, pour garder au sol ceux qui subsistent l'attrait des villes comme pour ramener vers les champs désertés ceux que la guerre et l'industrie nous arrachèrent, une croisade d'idées profondes s'impose partout, aux enfants dans les écoles, aux jeunes filles dans les couvents et aux étudiants dans les collèges, aux populations de toutes les paroisses rurales et urbaines, à tous ceux qu'intéresse l'industrie fondamentale qu'est l'agriculture, c'est-à-dire aux producteurs et aux consommateurs.

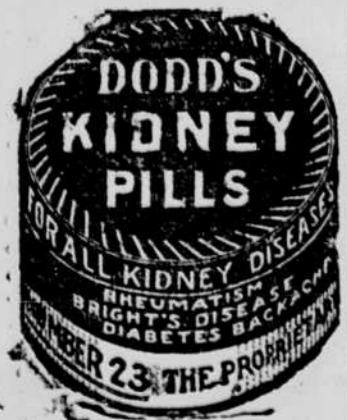
Aussi, croyons-nous que toutes les forces possibles doivent être mobilisées : la presse populaire et agricole, le clergé généralement si favorable à cette classe, les agronomes officiels, techniciens, inspecteurs, les sociétés et cercles d'hommes et de femmes à intérêts ruraux, les coopératives centrales et locales.

Et pour que le mot d'ordre du ministre de l'Agriculture soit bien compris et bien réalisé, il faudrait exposer clairement et définitivement, par toute la province, les motifs impérieux d'ordre économique, moral et national que nous avons de revenir en masse vers les champs qui nous appellent, et de nous y enraciner de toute l'énergie et de tout le vouloir créateur qui assureront, à l'agriculteur intelligent et opiniâtre la paix plus stable, et à la nation ainsi appuyée l'indépendance la plus étendue et la supériorité économique qui commandent le respect et l'admiration universels.

A. DESILETS, B. S. A.

LES PRIX

Nous avons déjà commencé la publication des listes de prix des maisons d'éducation de la région des Cantons de l'Est. Nous la continuerons quelques jours encore. A cette



Les pilules de Dodd aident à guérir toutes les maladies de reins, aussi rhumatisme, maladie de Bright, diabète et mal de dos. Le cliché ci-haut est un médicament de la boîte.

occasion nous parlerons d'un sujet fort débattu en ces dernières années, tant chez les éducateurs que chez les commissaires d'écoles: Paut-il des prix aux élèves et quelle sorte de prix ?

A la première de ces questions bon nombre de commissions scolaires, composées d'hommes d'affaires, veillant scrupuleusement à l'économie, sont enclines à répondre: non. Chaque prix représente à lui seul un débourse presque insignifiant; multiplié par 100, 500 ou 1000, il forme une somme rondelette à laquelle MM. les commissaires voient une multitude d'emplois plus utiles. Sous des prétextes divers, en plusieurs municipalités scolaires, on a pris occasion de la guerre, de la cherté de toutes choses, pour retrancher les distributions des prix.

A-t-on bien fait? On a cru bien faire. Il n'y a pas de doute à cela. C'est pourtant là l'encontre des dispositions naturelles. Sous des prétextes divers, en plusieurs municipalités scolaires, on a pris occasion de la guerre, de la cherté de toutes choses, pour retrancher les distributions des prix.

Un enfant que l'on soit grand ou petit, jeune ou vieux, très intelligent ou lent à comprendre, qu'on ait le travail facile ou pénible, personne en ce bas monde ne travaille et ne veut travailler pour rien. On ne refait pas la nature humaine. Nous avons tous le sentiment que tout travail mérite récompense et que chacun doit être récompensé selon ses œuvres. Le bon travail, comme la négligence ou la paresse, doivent avoir et recevoir leur sanction, et, pour l'écolier, la sanction prend corps sous la forme de prix ou de récompenses.

Vouloir, sous prétexte d'économie, réformer la coutume conforme aux tendances naturelles, est en fin de compte une économie à perte. L'ensemble des élèves assiste au cours parce qu'il y est contraint, mais il manque d'ardeur, d'émulation; l'élève qui n'aura pas de prix diffère de celui qui concourt comme le forçat qui peine malgré lui et pour rien d'avec l'homme libre qui sait qu'il sera payé en proportion de son travail. Il est là par force et ce n'est qu'exceptionnellement que le goût du travail le portera à donner tout son effort. Economiser la dépense des prix constitue donc une épargne ruineuse si l'on tient compte du but de l'instruction publique et des établissements d'éducation.

Nous nous empressons toutefois, d'apporter une atténuation au blâme que méritent ceux qui ne donnent plus de prix. Ceux qui donnent des prix doivent les acheter et il faut avouer qu'ils n'en ont pas toujours eu pour leur argent. Partant de ce principe faux que les prix ne sont pas lus, mais appréciés seulement pour le brillant de leur couverture, trop de libraires, — pour ne pas dire la généralité, — ont vu dans les distributions de prix d'excellentes occasions de se débarrasser à bon compte de leurs rebuts, de leurs résignés, des ouvrages rocoucs qu'ils s'étaient laissés coller par inadvertance, des livres en un mot qui ne se vendent pas parce qu'ils n'intéressent personne. Ils revêtent ces volumes d'un couvert rouge, mettent de la dorure sur tranche et sur plat, et l'on offre cela avec force éloges aux commissaires, aux éducateurs. Ça passe comme du pain béni. Mais l'élève qui recevra de tels livres les feuilletera à moitié et les mettra de côté.

Il devrait y avoir un choix soigneux, scrupuleux dirions-nous, des livres de prix, afin que ce soient de bons et beaux livres. S'ils ne sont qu'utiles, l'enfant ne les lira pas parce qu'il ne les trouvera pas intéressants, ce parce qu'un livre simplement utile pour récompenser lui fait autant de plaisir qu'un morceau de pain sec quand il attend une friandise: il n'en a aucun plaisir, aucune reconnaissance; ce n'est pas une récompense: c'est simplement quelque chose qu'on était obligé de lui donner.

Des livres sérieux, il en a, eu à apprendre toute l'année sur les bancs de sa classe. Il en a assez. Mais que l'on donne de ces ouvrages qui satisfont la curiosité, le désir de connaître, qui plaisent, qui charment, sans être totalement dépourvus de sérieux ou d'utilité et ces ouvrages seront lus, conservés et relus.

Une coutume qui se répand de plus en plus et qui est assez populaire consiste à donner des prix en argent. Cela simplifie les opérations; il n'y a ni choix, ni achat à faire, et, sur le moment, l'élève en éprouve peut-être autant de contentement, sinon plus. L'effet de la récompense n'est pas aussi durable. Une fois le prix dépensé, la mémoire en disparaît bien vite. Il y a surtout à craindre l'écueil de développer chez l'élève ce penchant bien américain d'évaluer toutes choses sur une donnée monétaire: l'enfant se matérialisera bien toujours trop tôt. Il n'y a guère d'idéal dans le fait qu'un prix lui a valu \$5.00, \$2.50, \$2.00 ou \$1.00. S'il commence à l'école, il ne comprendra vite autre chose que ce qui se résout en piastres. C'est du terre-à-terre très pratique. La vie apprendra cela toujours assez tôt à l'enfant, sans parler qu'il y a disparité de valeur et inégalité de proportion entre un deux piastres ou un cinq piastres et le travail d'une année.

Donnons donc des prix aux élèves: économiques sur le luxe du mobilier scolaire s'il le faut, mais récompensons les élèves. Donnons-leur des prix qui leur plaisent, et qui conti-

nent agréablement l'oeuvre d'éducation commencée en classe. Donnons des prix, des prix agréables, de bons prix.

A notre époque de dégénérescence, ou tant de personnes donnent à des chiens les soins qu'elles pourraient et devraient donner à des enfants, il est tout naturel que l'on fasse des expositions de chiens, et de ces expositions tout un événement. Et l'on va jusqu'à commenter leur importance dans des articles éditoriaux graves et sentencieux. De quelle utilité est-ce pour la société ?

Si l'on élevait les chiens pour le trait comme en Hollande; la chasse comme en Angleterre, la garde des troupeaux comme en France, on comprendrait les expositions pour l'amélioration des races. Mais qu'élevé-t-on ici ? Des bouledogues hideux, des pekinos précieux ou des poméraniens, qui sont les toutous préférés de ces dames, quelques rares coolies écossais qui ont ici perdu leur utilité de chiens de bergers et c'est tout. Valent-ils, ces chiens-là, le temps, les aliments, les soins qu'on leur donne, l'adulation dont ils sont l'objet, les dépenses qu'ils occasionnent ?

Vendredi passé on voyait en ville, circuler dans une auto quelconque, une dame et un bouledogue revêtus d'un gros chandail bien ajusté. Évidemment, un gros chandail de laine, c'est élégant, même pour un chien, puisque... c'est à la mode. Le pauvre chien faisait pitié tant qu'il incommodait... L'hiver prochain, les petits enfants souffriront du froid, parce qu'ils manqueront de vêtements confortables; ces tricots de luxe pour la gent canine empiètent la laine qui abriterait de petits êtres hu-

RHUMATISE PLUS DE 16 ANS

Guéri complètement depuis qu'il a pris "Fruit-a-tives"

103, RUE CHURCH, MONTRÉAL.
"J'ai été affligé du Rhumatisme plus de 16 ans. J'ai consulté des spécialistes; pris des remèdes; rien n'y faisait.
Ensuite, j'ai commencé à prendre "Fruit-a-tives", et 15 jours après, la douleur était moins forte. "Fruit-a-tives" a graduellement vaincu mon rhumatisme; et maintenant, il y a cinq ans que je n'ai plus une seule douleur. C'est de tout cœur que je conseille à tous ceux qui souffrent, de prendre ce remède aux fruits". P. H. McHUGH.
50c. la boîte, 6 pour \$2.50, boîte d'essai 25c. Chez tous les pharmaciens ou Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

Le Soviet va donner un contrat de construction de matériel roulant à une maison montrealaise pour un montant de cinq millions. Le gouvernement canadien va-t-il avancer des fonds pour cela sur la garantie du Soviet pour faciliter ces travaux à la compagnie contractante ? Ca rentre dans la catégorie de travaux pour lesquels le gouvernement propose d'avancer de l'argent aux entrepreneurs locaux prenant à charge des travaux

pour les pays étrangers. La garantie du Soviet, en l'espèce, aura-t-elle quelque valeur ? Et si elle n'en a pas, qui paiera les frais ? le peuple canadien ?

La commission du service civil ment à son qualificatif. On est si bien reçu par ses employés, a dit en Chambre le député de Saint-Hyacinthe, qu'on pourrait désigner en termes plus justes ce service comme étant incivil. Voilà ce que c'est que de faire réformer le système par des experts d'outre-frontière.

Tout de même, si un député ne peut être convenablement servi dans les bureaux publics, comment s'attendre que le commun des mortels le soit ? C'est à renoncer d'avance à s'y adresser. C'est pourtant le public, le peuple canadien qui paye. Il devrait avoir droit à être servi.

L'OPINION DES AUTRES

Dépenses de guerre

(Devoir)
Il s'est soulevé un débat sur les prévisions budgétaires du ministre de la milice, à Ottawa, la semaine dernière. Quelqu'un du cabinet a prétendu que le Canada fait moins que quiconque, pour son armée. On a parlé de ce que déboursent annuellement, par rapport à leur population, les Etats-Unis, le Japon, la France, l'Angleterre et d'autres aussi. D'abord, il s'agit en l'espèce, de pays parfaitement indépendants et autonomes, tandis que

le Canada n'est pas encore une nation, au sens réel du mot, quoi qu'en dise M. Rowell. Au surplus, à supposer qu'il en soit une, on ne voit pas bien ce qui peut l'obliger à gaspiller son argent, simplement parce que d'autres le gaspillent. Enfin, même parmi les groupes anglophones du pays, on commence à en avoir assez du militarisme où on nous a jetés pendant la guerre et dans lequel on voudrait encore nous tenir plongés jusqu'au cou, au risque de nous y noyer. Le "Citizen" d'Ottawa, dans un tout récent article, note que nous faisons la part trop large au militarisme, dans notre budget annuel. Des 550 millions que nous allons dépenser en 1920-1921, dit-il, plus de la moitié le sera par suite de notre participation à la dernière guerre. Calculons : cinquante millions en primes pour les soldats de retour du front, vingt-sept millions et demi en frais de pensions militaires, trente-quatre millions pour l'établissement des soldats dans la vie civile, trente-huit millions et demi pour frais de démobilisation, plus de cent trente millions pour nos intérêts sur la dette de guerre, au-delà de deux millions et demi pour notre milice ; ajoutons à cela cinq millions pour notre gendarmerie à cheval, et deux millions et demi à trois millions pour un embryon de marine de guerre : cela dépasse 300 millions, soit au delà de la moitié de nos dépenses totales cette année. "Isn't it time to call for a halt ?" demande le "Citizen", après MM. Crow et Lanctôt. Si nous ne mettons les freins au plus tôt, la culbute sera jolie !

Le Canada n'est pas encore une nation, au sens réel du mot, quoi qu'en dise M. Rowell. Au surplus, à supposer qu'il en soit une, on ne voit pas bien ce qui peut l'obliger à gaspiller son argent, simplement parce que d'autres le gaspillent. Enfin, même parmi les groupes anglophones du pays, on commence à en avoir assez du militarisme où on nous a jetés pendant la guerre et dans lequel on voudrait encore nous tenir plongés jusqu'au cou, au risque de nous y noyer. Le "Citizen" d'Ottawa, dans un tout récent article, note que nous faisons la part trop large au militarisme, dans notre budget annuel. Des 550 millions que nous allons dépenser en 1920-1921, dit-il, plus de la moitié le sera par suite de notre participation à la dernière guerre. Calculons : cinquante millions en primes pour les soldats de retour du front, vingt-sept millions et demi en frais de pensions militaires, trente-quatre millions pour l'établissement des soldats dans la vie civile, trente-huit millions et demi pour frais de démobilisation, plus de cent trente millions pour nos intérêts sur la dette de guerre, au-delà de deux millions et demi pour notre milice ; ajoutons à cela cinq millions pour notre gendarmerie à cheval, et deux millions et demi à trois millions pour un embryon de marine de guerre : cela dépasse 300 millions, soit au delà de la moitié de nos dépenses totales cette année. "Isn't it time to call for a halt ?" demande le "Citizen", après MM. Crow et Lanctôt. Si nous ne mettons les freins au plus tôt, la culbute sera jolie !

Le Canada n'est pas encore une nation, au sens réel du mot, quoi qu'en dise M. Rowell. Au surplus, à supposer qu'il en soit une, on ne voit pas bien ce qui peut l'obliger à gaspiller son argent, simplement parce que d'autres le gaspillent. Enfin, même parmi les groupes anglophones du pays, on commence à en avoir assez du militarisme où on nous a jetés pendant la guerre et dans lequel on voudrait encore nous tenir plongés jusqu'au cou, au risque de nous y noyer. Le "Citizen" d'Ottawa, dans un tout récent article, note que nous faisons la part trop large au militarisme, dans notre budget annuel. Des 550 millions que nous allons dépenser en 1920-1921, dit-il, plus de la moitié le sera par suite de notre participation à la dernière guerre. Calculons : cinquante millions en primes pour les soldats de retour du front, vingt-sept millions et demi en frais de pensions militaires, trente-quatre millions pour l'établissement des soldats dans la vie civile, trente-huit millions et demi pour frais de démobilisation, plus de cent trente millions pour nos intérêts sur la dette de guerre, au-delà de deux millions et demi pour notre milice ; ajoutons à cela cinq millions pour notre gendarmerie à cheval, et deux millions et demi à trois millions pour un embryon de marine de guerre : cela dépasse 300 millions, soit au delà de la moitié de nos dépenses totales cette année. "Isn't it time to call for a halt ?" demande le "Citizen", après MM. Crow et Lanctôt. Si nous ne mettons les freins au plus tôt, la culbute sera jolie !

LA "TRIBUNE" LE SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DES CANTONS DE L'EST

Le seul entremets du genre

Il existe de nombreux entremets délicieux instantanés, mais Jiffy-Jell est le seul qui soit accompagné de jus de fruits véritable, sans sucre cacheté.
Les fruits sont émincés, le jus condensé et soigné. Une bouteille de l'essence de fruits Jiffy-Jell est logée dans chaque paquet de Jiffy-Jell. Un seul paquet suffit pour la préparation d'un délicieux entremets aux fruits.
Jiffy-Jell est préparé avec du sucre et non avec de la saccharine, et non avec un arôme artificiel. Cette friandise vous sera une révélation.
Jiffy-Jell se sert aussi à la place de confitures, de marmelades, etc. On peut y ajouter du sucre au goût.

ST-CLAUDE

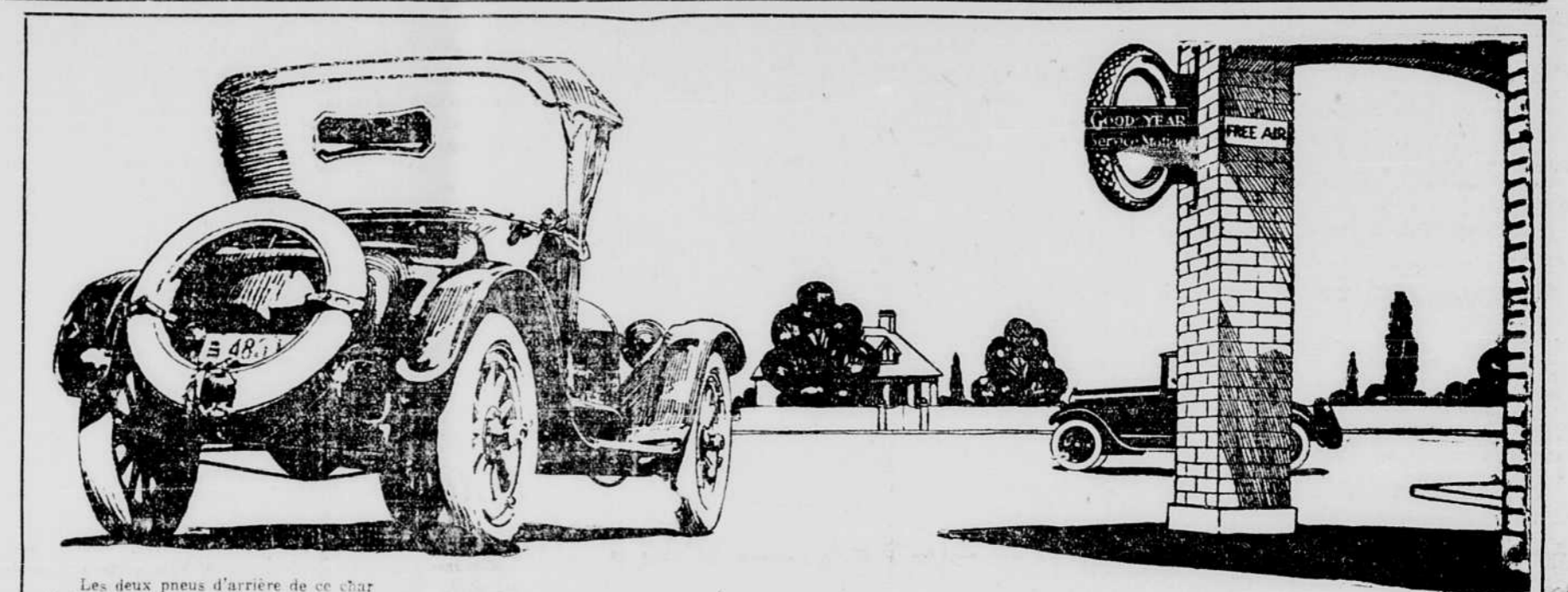
JOLI MARIAGE

—Hier dans l'église de la paroisse de St-Claude, M. l'abbé O. Z. Leterre, curé, unissant par les liens du mariage, M. Wilfrid St-Pierre, fils de M. Samuel St-Pierre, de Danville, et Mile Alma Richard, fille de M. Eugène Richard, de cette paroisse.

Les pères respectifs des jeunes époux leur servaient de témoins.

Un grand nombre d'invités assistaient à la cérémonie religieuse. Le déjeuner fut servi chez M. Richard et le repas du soir chez M. St-Pierre.

Les mariés ont reçu de nombreux cadeaux de leurs parents et amis qui joignent leurs meilleurs vœux de prospérité et de bonheur.



Les deux pneus d'arrière de ce char étaient apparemment bons pour plusieurs milles de service encore. Les pneus cependant avaient été endommagés par un dur usage. L'un fut réparé avec une Goodyear Adjustable Blowout Patch et donna un service de 1,000 milles de plus que l'autre qui ne fut pas réparé.

Ceci diminue la durée des pneus

Voici le remède Goodyear

Toute route offre des ennemis à la durée des pneus. Mais le plus grand ennemi de tous est la négligence ou le manque de connaissance de la part d'un automobiliste.

Pour permettre à l'automobiliste d'obtenir tous les milles possibles de ses pneus, nous avons établi plus de 1,500 Postes de Service Goodyear en Canada. Pour compléter leur travail nous avons mis sur le marché des Tire Savers Goodyear.

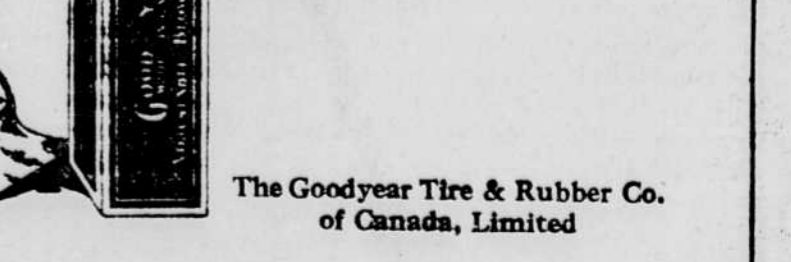
Des déchirures à l'intérieur peuvent être causées accidentellement en frappant des cailloux ou des monticules quand la vitesse est grande. Si on néglige ces déchirures il en résultera un éclatement.

Recherchez ces déchirures quand vous changez de pneu. Cimenter-les avec une Goodyear Adjustable Blowout Patch pour empêcher qu'elle ne s'agrandissent. Si elles sont déjà gran-

des voyez le marchand du Poste de Service Goodyear pour vulcanisation ou pour acheter une enveloppe de rechange Goodyear.

Quand vous parlez au marchand du Poste de Service Goodyear au sujet des déchirures des tissus, permettez-lui qu'il vous parle des autres Tire Savers Goodyear. Il vous donnera beaucoup de renseignements qui vous aideront à réduire votre note de pneus.

Son principe d'affaire avec nous est de gagner des amis en donnant du service. Lui et les mille autres marchands de Postes de Service Goodyear ont aidé de cette façon à établir le plus gros commerce de pneus au monde.



The Goodyear Tire & Rubber Co. of Canada, Limited

GOODYEAR FABRIQUE EN CANADA

PETITES ANNONCES CLASSIFIEES

TARIF des annonces classifiées de LA TRIBUNE

En vigueur le 1er mai 1920. TOUTES LES ANNONCES CLASSIFIEES (30c pour 25 mots et moins; le du mot additionnel — 6 insertions pour le prix de 5 pour ce qui dépasse l'accompagnement de la demande; si entre dans nos livres, 25 p.c. de surcharge).

HOMMES ET GARCONS. DEMANDES. ON DEMANDE un bon arrangeur pour Slubber Intermediaire et Spectiers, aussi deux bons fleuristes sur mules et des fleuristes sur Ring frames, ainsi que deux bonnes warper tenders, ouvrage permanent, et les meilleurs salaires payés. S'adresser à The Dominion Textile Co. Ltd., Cotton Mill Branch, Magog, Que.

ON DEMANDE des tisserands d'expérience dans nos filatures de laine. Bons gages. Paton Mfg Co., Sherbrooke. 111-6 ch

ON DEMANDE un commis pour le département d'habits. Nault & Lacroix, rue King. 115-3 ch

ON DEMANDE 10 bons pressiers pour les parassus. Emploi permanent. Bons gages. Walter Blue & Co., Limited. 115-3 ch

ON DEMANDE deux hommes d'expérience pour le département des teintures. Paton Mfg Co. 115-4 ch

ON DEMANDE des agents de confiance pour vendre des arbres fruitiers et ornements. Bon salaire à la semaine. Échantillons et articles divers gratuits. Territoire exclusif. Ecrire Pelham Nursery Co., Toronto. 228-j.n.o.

AGENTS DEMANDES dans les Cantons de l'Est, pour compagnies d'assurance-vie et feu. Commission libérale. S'adresser à Casier V. La Tribune. 99-jno

FEMMES ET FILLES DEMANDEES. ON DEMANDE 25 couturières et couturiers immédiatement. Plus hauts gages payés. S'adresser chez St-Pierre Ltée. 108 j.n.o.

ON DEMANDE une couturière. Bon salaire. S'adresser au magasin des Modes Féminines (Kushner) angle King et Wellington.

FILLES DE TABLES. Filles de tables demandées au Grand Café, 129 rue Wellington; positions permanentes et bons salaires; devront posséder les deux langues. 107 jno

ON DEMANDE des tisserands d'expérience dans nos filatures de laine. Paton Mfg Co., Sherbrooke. 111-6 ch

ON DEMANDE une fille de chambre et deux filles comme aides à la cuisine. Bons gages. S'adresser à l'Hôtel New Sherbrooke. 112-jno

ON DEMANDE deux ou trois filles de salle à l'hôtel Magog. 113-jno

ON DEMANDE une fille comme commis et connaissant la couture pour magasin général. E. W. Poulin, St-Isidore. 114-6 P

ON DEMANDE 3 institutrices. Salaire de \$300.00 par année. Préférence donnée à celles pouvant enseigner l'anglais et le français. Pour plus amples informations, s'adresser à A. Girard, Magog, Que. 112-5 ch

JEUNES FILLES demandées pour travailler dans les boîtes. S'adresser à Page Printing & Binding Co. 116-jno

ON DEMANDE une jeune fille comme servante dans une petite famille. S'adresser à 23 King-est, ou téléphone 742m. 116-3 ch

MAISONS A VENDRE. A VENDRE.—La propriété située au coin des rues King et Grove, occupée actuellement par le magasin de M. Joseph Fresne et M. G. Moore, avec résidence au dessus et une autre résidence rue Grove. S'adresser au propriétaire, Jos. Fresne. 84 jno

FERMES A VENDRE

TERRE A VENDRE de 260 acres, 1/4 de mille de l'église catholique, 1/2 mille du couvent, érablières, 21 vaches laitières, 20 taures, 4 chevaux, 12 cochons, 10 moutons, agrais d'agriculture complet beaucoup de bois de service, beaucoup d'autres terres à vendre. S'adresser à Favreau & Cie, Costi-cook, P.Q., Co. Stanstead. 87-jno

A VENDRE.—Plusieurs belles fermes avec ou sans rouler, dans les cantons de Compton et Stanstead, près du village, des magasins, boutique de forge, moulin à scie et boulangerie. Écrivez ou téléphonez. Venez me voir. Nous fournissons les voitures aux acheteurs sérieux. P. H. Girardin, agent d'immeubles, Martinville. 97-jno

TERRES A VENDRE, grandes et petites, avec beaucoup de bois de pique. Conditions faciles. S'adresser à G. Eugène Powell, notaire, Sawyerville. 116-jno

A VENDRE

A VENDRE.—Nous avons une quantité de vieux journaux que nous céderons à de bonnes conditions à un prompt acheteur. S'adresser à la "Tribune", de 8 h. du matin à 4 h. du soir. 82-jno

A VENDRE.—Magnifique lot de grève au Petit Lac Magog. Aussi lots de terrain à vendre à Sherbrooke-Est. S'adresser à J. W. Grégoire, Tél. 280. 91 au 30 juin ch

A VENDRE.—Corbillards, ornements de chambres mortuaires et accessoires d'entrepreneur de pompes funèbres, carcasses de place, etc. Le tout doit être vendu sans retard, car j'ai vendu ma propriété. — Moïse Guilbault, 20 rue Grove. 99-jno

A VENDRE.—Restaurant, bonbons, crème à la glace et liqueurs douces, excellent poste d'affaires. A vendre pour cause de santé. S'adresser à Casier C. La Tribune. 113-jno

A VENDRE.—Sur la rue principale à East-Angus, une boutique de forgeur avec le stock et les outils. S'adresser à T. H. Westgate, East-Angus. 114-6 P

A VENDRE.—Deux vaches fraîches vélées, un bon cheval d'ouvrage. S'adresser à O. Dorais, chemin Belvédère, Route No. 1. Tél. 1004-6. 111-6 P

A VENDRE.—Un piano et un set de salon en parfaite condition. S'adresser à 104 Marquette, après 6 p.m. 115-2 ch

AUTOMOBILES A VENDRE

A VENDRE.—Auto Ford modèle 1919. S'adresser à A. P. Duquette, chez J. Lacombe & Fils, rue King. 111-6 ch

CHEVROLET 1919, comme neuf, licence comprise, bon marché. Chevrolet 1916, en parfaite condition, pneus neufs, le tout réparé à neuf, \$575.00 licence comprise. Ford 1916, slip cover, pneus neufs, réparé à neuf, bon marché. Truck Maxwell, très fort, bons pneus, mécanisme en parfaite condition, (un bargain) à \$150.00. L. E. N. Roy, Windsor Mills. 112-5 ch

DEUFS ET VOLAILLES

La saison d'incubation est venue. Si vous manquez un reproducteur, couc, dinde, jans, canard ou oie, pintade, etc., nous l'avons et de toutes races connues. Demandez notre brochure illustrée de 25 gravures des races les plus avantageusement cotées au pays. 25 sous par poste.—100 beaux coucs en vente cette semaine, à réduction, pour faire de la place. Rock barre, Rock blanc, Wyandotte blanc, argenté et d'or, Minorque noir espagnole à face blanche, Andalousien, Ancona, Campine argent, rouges R. Island. Prix de \$5.00 à \$10.00 selon la qualité. Pigeons d'antique blanc, aussi noirs; Hirondelle bleu, Voyageur de toutes nuances, Lepins de choix, à des prix de réduction. Oeufs d'oies maintenant prêts à \$6.00 pour 10 oeufs, oeufs de dindes bronze, même prix. Prêts au commencement d'avril. 25 beaux coucs-dindes de 18-25 lbs en vente; 30 beaux jans, oies Toulouse; aussi Embden. Quelques jans canards Pékin; oeufs pour incubateurs maintenant prêts, \$15.00 le cent; aucune race. Nous pouvons assortir un 100 au même prix. Couves selon aucune race, \$2.50 pour 13 oeufs. Nos traites sur l'élevage du lapin et du dindon à 25 sous chacun par poste. Indispensable aux éleveurs. Écrivez-nous vos besoins. L'écrivez toujours timbres pour réponse vite et sûrement. Si vous avez une poule qui couve, téléphonez-nous, les penés partiront la même journée. Nous invitons les amateurs à visiter notre ferme, vers le fin avril, vous y verrez les plus beaux troupeaux de dindes Bronze et d'oies Toulouse dans le Dominion. La Ferme Arville, Yamaska, St-Hyacinthe, Qué. A. S. Comeau, propriétaire.

A VENDRE.—Propriété située sur Ave. Laurier, Nos. 46 et 48 (anciennes numéros) entre la rue Ball et Aberdeen. Deux logements (deux flats) de 6 chambres chaque et salle de bain. Double fondations. Grand terrain. Rapportant \$51.00 par mois. S'adresser à 22 rue Goodhue (nouveau numéro), Sherbrooke. 98-jno

Deux maisons sur un lot de 50 x 100, quartier Est. Bon pour revenu de 18 p.c. Prix, \$4,500, dont \$1,000 comptant et balance payable à 6 o. d'intérêt. Cette propriété se paiera par elle-même en 5 ans. Plus de 150 fermes à vendre. H. H. MORENCY, 22 rue King, Sherbrooke, Qué.

CHEVAUX A VENDRE

A VENDRE.—Un jument baie, âgée de 7 ans, pesant environ 1200 lbs, garantie saine et bonne pour le travail. S'adresser à A. & J. G. Smiley, Lennoxville. Tél. 1281-4. 109-jno

A LOUER

A LOUER.—Sous-sol de 50 x 100, à louer au No. 326 Wellington. S'adresser à Gingras et Fils, Ltée, 326 Wellington. 90-jno

BUREAU A LOUER dans l'édifice Gendron. S'adresser à O. J. Gendron, bijoutier. 108-jno

CHAMBRE meublée à louer. S'adresser au No. 3 rue Gillespie. 110-jno

A LOUER.—3 garages au No. 37 Peel. S'adresser à cet endroit. 112-6 P

DEUX MAGASINS à louer. Bon poste pour magasin de marchandises sèches et boutique de barbier. S'adresser à Geo. Harton, 84 Alexandre. 114-jno

ARGENT A PRETER

Dettes ordinaires, jugements, salaires contre manufacturiers, marchands ou particuliers, immédiatement réglés sans intérêts, paiements faciles, informations gratuites par mille. Lemieux, 435 Place d'Armes, Montréal. 95-Juin P

DIVERS

CREANCES.— Nous achetons toutes sortes de créances, billets, comptes, etc. S'adresser à P. A. Poisson, 135 Wellington. Tél. 1664. 193-jno

PERDU

PERDU.—Vendredi après-midi, au marché, une sacoche en cuir contenant environ \$9.00. Retourner 62B rue King-Est. Récompense. 116-2 P

VENTE A L'ENCHERE

Je vendrai pour Mme Alex. Amos, sur sa ferme, chemin de Lennoxville, MERCREDI, 30 JUIN, les meubles suivants: Bibliothèque à sections, en chêne fumé, buffet très ancien en acajou, cabinet en chêne écurri, cabinet à porcelaine, le contenu de six bonnes chambres à coucher, 1 magnifique lit en cuivre, garde-robe en chêne solide et commode, matelas Ostermoor, taies d'oreillers, etc., une machine à coudre Singer, un poêle en acier, "Light Oil Day", porcelaine et vaisselle de cuisine, etc., images, tapis, rideaux, toiles, papiers, linoléum, boîtes, etc. Tout doit être vendu, car la ferme est vendue. Chance extraordinaire de se procurer de beaux meubles. Conditions: comptant. Vente à 10 hrs. précises. Jas. F. Wark, encanteur, Tél. 3043-3, Lennoxville. 116-1 P

CONTRAT DE LA MALLE

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 23 juillet 1920, pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous les conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années, six fois par semaine, sur la route FRELIGHSBURG No. 2, à commencer au bon plaisir du Ministre des Postes. Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de Frelighsburg et au Bureau de l'Inspecteur des Postes, où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission. Bureau de l'Inspecteur des Postes, Sherbrooke, Qué., le 9 juin 1920. L. E. DASTOUS, Inspecteur des Postes. 104-21-28 ch

CONTRAT DE LA MALLE

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 23 juillet 1920, pour le transport des malles de Sa Majesté, sous les conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années, six fois par semaine, sur la route Plessisville No. 1, à commencer au bon plaisir du Ministre des Postes. Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de Plessisville, Qué., et au bureau de l'Inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission. Bureau de l'Inspecteur des Postes, Sherbrooke, Qué., le 9 juin 1920. L. E. DASTOUS, Inspecteur des Postes. 104-21-28 ch

CONTRAT DE LA MALLE

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 30 juillet 1920, pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous les conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années, six fois par semaine, sur la route Sawyerville No. 1, à commencer le 1er octobre 1920 prochain. Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de Sawyerville, et au Bureau de l'Inspecteur des Postes, où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission. Bureau de l'Inspecteur des Postes, Sherbrooke, le 17 juin 1920. L. E. DASTOUS, Inspecteur des Postes. 110-28-5 ch

Nos Théâtres



LUNDI ET MARDI: Grand programme double. La fête de plaisir de Henry Lyman: "A TWILIGHT BAY", en 4 parties. Vous n'avez jamais rien vu de semblable avant. Stewart Blackton présente Sylvia Breamer et Robert Gordon dans "BLOOD BARRIER". Un drame poignant d'un mari jaloux, d'une femme aimante et son ami d'enfance. Aussi un rouleau éducatif. BIENTOT: La plus magnifique série de Jungle africaine qui n'a jamais été produite: "THE LOST CITY" présentant Juanita Hansen.

AU THEATRE HIS MAJESTY'S

Grand Programme Double pour lundi et mardi, à 2.30 et 8.15 heures p.m. Un des meilleurs programmes que nous ayons montrés. "DANGEROUS DAYS". Les critiques disent que cette pièce est la sensation de l'année. Aussi une vue Companion. Sessue Hawayaka dans "THE BRAND OF LOPAZ". Une grande histoire d'amour et de vengeance espagnole. Aussi une comédie.

A l'Exposition

ler et 2 Juillet. Matinée à 2.30 hrs. Soirée à 8 hrs.

Thaviu et sa Fanfare. Musique d'opéra, Musique classique, Musique militaire, Musique populaire. Entrée, 50c.

UN ULTIMATUM A L'ANGLETERRE

BOMBAY, Inde, 26.—Gandhi, le chef des Nationalistes de l'Inde, a Muslimans et aux Hindous de refuser que le menace de conseiller aux Muslimans et aux Indous de refuser leur support au gouvernement à moins que les termes de paix avec la Turquie ne soient révisés "en accord avec la promesse solennelle des ministres anglais."

LA CAUSE DE CE SCANDALE

(Service de la Presse Canadienne) TORONTO, 26.— Le Star de Toronto publie une lettre de M. Murdoch dans laquelle il décrit ce qu'il appelle "l'histoire intime qui a détruit le tribunal du commerce." C'était la lettre adressée au cabinet fédéral au temps de la démission du juge Robson et que le gouvernement refusa de soumettre à la chambre quand les députés libéraux demandèrent à en prendre connaissance.

LA MAISON OGLIVIE VENDUE A LA CIE DALY

(Service de la Presse Canadienne) OTATWA, 26.— M. J. H. Daly, le propriétaire des grands magasins Daly de cette ville a annoncé qu'il avait acheté les grands magasins James A. Ogilvie de la rue Ste-Catherine à Montréal. On croit que le prix payé a été de deux millions et demi; le non Ogilvie sera conservé. La compagnie Daly doit étendre son commerce à d'autres grands centres canadiens.

GRELONS AUSSI GROS QUE DES POMMES

CHEYENE, Wyoming, 26.— Il est tombé, hier soir, à Hillsdale, petite ville située à 12 milles de Cheyenne, quelques grêlons ayant une circonférence de 18 pouces. Deux grêlons ont été complètement détruits et un grand nombre de toits ont été crevés. Les rapports disent que les grêlons, en général, étaient de la grosseur d'une pomme.

ON DEMANDE A ACHETER

ON DEMANDE à acheter du bois de chauffage de deux, trois et quatre pieds, livré sur le Q. C. R., G. T. R. ou le C. P. R. East Sherbrooke Wood Yard, 16 Bowen-Sud, Sherbrooke. 116-jno 6 P

SPORT

LE NEWPORT A ETE DEFAIT PAR UN SCORE DE 11 A 1

Le Newport a été complètement déclassé et a subi une humiliante défaite aux mains du Sherbrooke. Voici en quelques mots le résultat de la joute de samedi. Devant une assistance d'environ douze cents personnes, le club local jouant en grande forme s'est de nouveau affirmé en écrasant le Newport (vieux rival depuis longtemps), par un score de 11 à 1. Comme l'indique le score, le Sherbrooke a affirmé sa supériorité incontestable. Si les joueurs locaux ont gagné à Newport, par "fluke", il y a quelque temps, samedi, ils ont fait preuve d'un jugement vraiment extraordinaire et qui a certes beaucoup contribué à la victoire.

Les joueurs du Newport ne se sont pas montrés bons perdants, car aussitôt que le Sherbrooke a pris le devant à la troisième manche, ils ont protesté énergiquement contre les décisions de l'arbitre Watson et ont menacé de quitter le terrain, mais ils ont jugé préférable d'agir plus sage.

Thormalin comme la semaine dernière, a été à vrai dire, invincible par sa tenue superbe dans la boîte et au bâton. Un point saillant de la joute a été le travail de Giboin dans le champ de droite. Il a attrapé cinq "fly" avec une facilité remarquable ce qui a enlevé aux visiteurs plusieurs chances de scorer.

Thormalin a obtenu douze "strike-outs" et a frappé durement les balles de Kenneeson tout aussi bien que celles de Wells. Il frappa un coup au-dessus du champ de droite qui était certainement bon pour le circuit, mais il fut déclaré "mort" au marbre dans une décision très critique. En essayant de voler le sac initial, il fut blessé gravement à la jambe par le receveur, mais il continua quand même à jouer vaillamment et malgré qu'il boitait un peu, ceci n'aurait aucunement son travail dans la boîte. En somme, tous les joueurs locaux ont fait de la bonne besogne, tant au champ qu'au bâton, et les lanceurs du Newport se sont aperçus que les Sherbrookoises étaient là. Vaughn, le Sème but, une nouvelle acquisition, a fait une bonne impression pour sa première apparition sur le losange local.

Le Newport scora le premier point dans la première manche. Le premier frappeur a obtenu une passe gratuite et un sacrifice le plaça sur le deuxième. Le troisième frappeur tapa un coup simple entre le premier et le second but. Bridges fit un effort pour l'attraper, mais la manqua et la balle revint trop tard pour couper le coureur au marbre. La jubilation était à son comble parmi les supporters des Américains. Les Sherbrookoises se raffermirent et les autres furent déposés facilement. Le club local égalisa le score à la deuxième manche et prit un avantage de quatre points à la troisième, par un magnifique ralliement au bâton. Ces quatre points démolirent les visiteurs et le Sherbrooke affirma à partir de cette manche une supériorité marquée. Deux joueurs seulement du Newport touchèrent au troisième but, car Thormalin les a tenus rivés aux buts et ils n'avaient aucune chance de voler. Le Sherbrooke scora trois points à la quatrième, deux à la cinquième et un à la sixième, obtenant ainsi onze points contre un pour les visiteurs.

Voici le score, par manches: Newport 1000000000—1 123456789 Sherbrooke 014321000—11 Batteries: Newport: Wells, Kenneeson et Brouillette; Sherbrooke: Thormalin et Newton.

LE ST-ROCH INVINCIBLE

Le Royal Canadien se proposait de prendre un revanche sur le St-Roch, mais les frappeurs de ce dernier piécèrent toujours les balles du Canadien ou lieu sur et ils scoraient 23 points contre 3 pour le Canadien.

Le St-Roch ira jouer à Windsor, jeudi, 1er juillet, si la température est favorable; il se propose d'insulger une bonne défaite au Windsor.

Les batteries pour dimanche étaient: St-Roch: Fournier, St-Germain, Fournier. Canadien: Turgeon, Bilodeau, Guilbeault. Arbitres: Paquette, Lévesque.

LE GRANBY ET LE SHERBROOKE LE 1er JUILLET

Les amateurs apprendront sans doute avec plaisir que le club Granby qui a défait le Sherbrooke, il y a deux semaines, reviendra ici, jeudi avant-midi, le 1er juillet, à 10.30 hrs. Le Sherbrooke a une équipe beaucoup renforcée depuis que ses deux clubs se sont rencontrés et il sera intéressant de les voir encore à l'œuvre.

La direction du club Sherbrooke ne ménage rien pour assurer aux amateurs de bonnes joutes et si le club local bat le Granby jeudi, une grande surprise est réservée aux fervents de la balle-au-camp.

LE BASE-BALL AUX ETATS-UNIS ET AU CANADA

LIGUE AMERICAINE. Boston 5, New-York 7. St-Louis 1, St-Louis 3. Cleveland 4, Chicago 1.

LIGUE NATIONALE. New-York 2, Brooklyn 1. St-Louis 3, Cincinnati 2. Pittsburgh 8, Chicago 3.

LIGUE INTERNATIONALE. Rochester 0, Baltimore 4. Toronto 11, Reading 6. Buffalo 5, Syracuse 3. Buffalo 5, Syracuse 8. Akron 7, Jersey City 1. Akron 1, Jersey City 2.

LIGUE AMERICAINE. Samedi: Boston 0, New-York 14. Philadelphie 3, Washington 4. Cleveland 7, Chicago 12. Detroit 5, St-Louis 2.

LIGUE NATIONALE. St-Louis 5, Cincinnati 0. St-Louis 4, Cincinnati 3. Chicago 4, Pittsburgh 9. New-York 9, Philadelphie 6. New-York 1, Philadelphie 8. Brooklyn 2, Boston 7. Brooklyn 0, Boston 1.

LIGUE INTERNATIONALE. Buffalo 4, Syracuse 1. Buffalo 5, Syracuse 3. Rochester 2, Baltimore 8. Rochester 8, Baltimore 5. Toronto 11, Reading 6. Akron 7, Jersey City 4.

A MONTREAL. St-Arène 5, St-Henri 3. Athletics 5, Lachine 4.

LIGUE INDEPENDANTE. Metropole 9, Lachine 11. Crescents 9, Royal Canadian 8.



"Je n'y Puis Aller"

Le mal de tête bilieux empêche plus d'un engagement agréable. Quand la condition du foie est négligée, la biliosité semble devenir chronique et réapparaît toutes les deux ou trois semaines avec de sévères maux de tête.

Pourquoi ne pas aller droit à ce mal et le guérir en faisant usage des Pilules du Dr. Chase pour le Foie et les Reins, afin de redonner la santé et l'activité au foie.

La constipation, l'indigestion, le maux de dos, le mal de tête, la biliosité et les affections des reins disparaissent par l'emploi de ce remède bien connu. Dose: 1 pilule—25 cts. la boîte, chez tous les marchands ou de Edmondson, Bates & Co., Ltd., Toronto.

LES PILULES DU DR. CHASE pour le Foie et les Reins. Le SOVIET VOUDRAIT QU'ON LE RECONNAISSE. LONDRES, 26. — M. Krassin, le ministre du commerce russe bolcheviste a déclaré à une délégation qui alla le visiter hier, que si le gouvernement russe soviétique était reconnu par les puissances européennes il n'y avait pas de doute que la Russie reconnaît l'obligation des dettes sous le régime impérial.

TABACS HACHES MACDONALD. Boîte 1/2 lb 50 sous. Le Paquet 1/2 lb 15 sous. Le Tabac qui a un coeur. W.C. MACDONALD & Regd. MONTREAL.

H. C. FORTIER, agent vendeur, Montréal

Les enfants pleurent pour le CASTORIA de Fletcher. Ce qu'est le CASTORIA. Le Castoria est une substitution sans danger pour l'huile de ricin, le parégorique, les "gouttes" et les sirops calmants. Il ne contient ni opium, ni morphine, ni aucun autre narcotique. Depuis plus de 30 ans, cette préparation est en usage pour le traitement de la constipation, la flatuosité, la colique et la diarrhée. Le soulage la fièvre qui résulte des troubles de l'estomac parce qu'il régularise les fonctions de cet organe, assurant ainsi un sommeil sain et naturel. C'est le remède par excellence des enfants—l'ami des mères. Le véritable CASTORIA porte la Signature de Charles H. Fletcher. En Usage Depuis plus de 30 Ans. THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY.



Le meilleur destructeur de mouches. 10c le paquet aux pharmacies, épicerie et magasins généraux.

Chronique Locale

A VENDRE

Des soumissions sont requises pour enlever toutes les bâtisses situées au coin des rues King et Wellington...

M. et Mme François Demers, de New-Buford, Me., ainsi que leur fillelette, Rose, sont de passage en cette ville...

Le Comité des Marchands de la Chambre de Commerce demande à tous les marchands de la ville de bien vouloir fermer leurs portes le 1er juillet...

Le Rév. Père Odilon, O.S.A., est en visite chez son frère M. Armand Allard, rue Peel.

M. et Mme Alfred Savard, rue King-Est, sont de retour d'un voyage à Garthby, accompagnés de M. Albert Champagne...

M. et Mme Alfred Savard, rue King-Est, sont de retour d'un voyage à Garthby...

M. et Mme Alfred Savard, rue King-Est, sont de retour d'un voyage à Garthby...

M. et Mme Alfred Savard, rue King-Est, sont de retour d'un voyage à Garthby...

M. et Mme Alfred Savard, rue King-Est, sont de retour d'un voyage à Garthby...

M. et Mme Alfred Savard, rue King-Est, sont de retour d'un voyage à Garthby...

M. et Mme Alfred Savard, rue King-Est, sont de retour d'un voyage à Garthby...

M. et Mme Alfred Savard, rue King-Est, sont de retour d'un voyage à Garthby...

M. et Mme Alfred Savard, rue King-Est, sont de retour d'un voyage à Garthby...

M. et Mme Alfred Savard, rue King-Est, sont de retour d'un voyage à Garthby...

M. et Mme Alfred Savard, rue King-Est, sont de retour d'un voyage à Garthby...

M. et Mme Alfred Savard, rue King-Est, sont de retour d'un voyage à Garthby...

M. et Mme Alfred Savard, rue King-Est, sont de retour d'un voyage à Garthby...

M. et Mme Alfred Savard, rue King-Est, sont de retour d'un voyage à Garthby...

M. et Mme Alfred Savard, rue King-Est, sont de retour d'un voyage à Garthby...

M. et Mme Alfred Savard, rue King-Est, sont de retour d'un voyage à Garthby...

M. et Mme Alfred Savard, rue King-Est, sont de retour d'un voyage à Garthby...

M. et Mme Alfred Savard, rue King-Est, sont de retour d'un voyage à Garthby...

M. et Mme Alfred Savard, rue King-Est, sont de retour d'un voyage à Garthby...

M. et Mme Alfred Savard, rue King-Est, sont de retour d'un voyage à Garthby...

M. et Mme Alfred Savard, rue King-Est, sont de retour d'un voyage à Garthby...

M. et Mme Alfred Savard, rue King-Est, sont de retour d'un voyage à Garthby...

M. et Mme Alfred Savard, rue King-Est, sont de retour d'un voyage à Garthby...

M. et Mme Alfred Savard, rue King-Est, sont de retour d'un voyage à Garthby...

M. et Mme Alfred Savard, rue King-Est, sont de retour d'un voyage à Garthby...

LE CHOEUR DE LA CATHEDRALE EN EXCURSION

Les membres de notre principale organisation musicale, le chœur de la Cathédrale, sont partis samedi, le matin et vers midi, au nombre d'une cinquantaine en excursion à Berlin, N. H., où ils devaient donner une série de concerts...

ETAT CIVIL DE LA SEMAINE DERNIERE EN NOTRE VILLE

A ST-JEAN BAPTISTE
Sépultures du mois de mai. Wilfrid, fils de Xavier Cayer et de Victoria Gatiën, à l'âge de 29 ans...

MARIAGES
Le 2.—Raoul Couture avec Marie-Louise Côté. Edouard Roy avec Agnès Legare.

Le 12.—Borromée Dubé avec Dorilla Gagnon. Edmond Plante avec Marie-Louise Anzalone.

Le 19.—Joseph Paradis avec Ernestine Lamarche.

HORAIRE D'ETE DU QUEBEC CENTRAL

L'horaire d'été du Québec Central entre en vigueur aujourd'hui le 28 juin. Les agents sont en mesure de vous donner des renseignements complets...

Le 1.—Partir de samedi, 3 juillet. Le magasin P. T. Légaré Librairie et papeterie...

Mme Omer Dubreuil, rue Alexandre, est revenue d'un agréable voyage d'un mois chez sa sœur, Mme Albert Monseau, à Ottawa.

Le Dr Marocco desire informer ses clients qu'il sera absent pour une huitaine.

M. Charles Aubert, de Québec, est actuellement en voyage d'affaires en cette ville.

M. Cléophas Bergeron, de la rue Galt, est parti, ce matin, pour Montréal, où il se rend dans un but d'affaires personnelles.

Danse au Manège du 53ème Régiment le jour de la fête du Dominion. Orchestre spécial. Bonne musique.

Mlle Georgiana Noel, d'Arthabaska, séjourne actuellement chez des parents et des amis, en cette ville.

Mlle Rita Lesage, de Montréal, passa le dimanche en cette ville, chez des parents.

Jeudi, fête de la Puissance, le Magasin Edwards sera fermé toute la journée.

Mlle Andrea Verreault et Delvina Lacasse, de Lévis, sont de passage en cette ville et visiteront des parents et des amis à St-Ephrem.

Mlle Marie Pepin, de la rue King est partie pour Winslow, où elle passera un mois au milieu de sa famille.

APROL - Pour meilleur résultat, faites la salade aujourd'hui avec APROL et remarquez l'amélioration.

Si vous portez des verres et si vous faites de l'automobilisme cela vous paiera de vous faire faire des lunettes d'automobiliste avec vos verres correcteurs. Nous les ajusterons parfaitement.

JCM CONNELL SHERBROOKE - Angle King et Wellington

A. H. GENGE ACCORDEUR - Réparation de pianos

SHERBROOKE-ETI - Hier après-midi eut lieu une partie de balle au camp entre les clubs Gouard et St-François...

M. et Mme Amédée Biron, ainsi que Mlle Jeannette Biron, et Mlle Rosina Nadeau, de Providence, R.I., sont allés passer la saison à leur chalet, Villa Jeannette.

Dimanche après-midi, eut lieu au club de dames St-Jean-Baptiste, la rencontre entre M.M. A. Lévesque, champion de la classe C avec R. Joubert, M. Lévesque est sorti vainqueur après deux parties chaudement contestées.

Mlle Léa Lambert, de la rue King-Est, est partie pour une promenade à Haverhill, Mass., et autres endroits.

M. Georges Blouin, d'Ascot Corner, visite actuellement des parents à Sherbrooke-Est.

UNE FEMME ET TROIS FILLES SE NOIENT

(Service de la Presse Canadienne) MONTREAL, 26.—Des corps très bien conservés à Westmount se sont noyés à l'Église hier après-midi.

Les victimes sont Mme Hamilton, âgée de 36 ans, ses deux filles, Louise et Yvette, âgées respectivement de 5 et 9 ans, et Hélène Hamilton, sa nièce, âgée de 10 ans.

On croit que l'accident s'est produit alors que Mme Hamilton essayait de sauver sa nièce qui se noyait.

LES PLACES DE L'ATLANTIQUE

Portland, Maine, trône sur des collines surplombant la baie de Gasco. Ses environs sont remplis d'attraits pour le visiteur de Pêches.

Le Grand Tronc vient de publier une magnifique brochure illustrée contenant toute une série de renseignements et la liste des hôtels.

On peut s'en procurer une copie en s'adressant à A. M. Stevens, agent de voyageurs, 2 carré Strathcona, Sherbrooke.

AU CASINO Aujourd'hui et Demain

No 1.—Quitte Sherbrooke 7.05 a. m. chaque jour. Arrive à Lévis 12.30 p. m.

No 6.—Quitte Sherbrooke 1.30 p. m. tous les jours sauf le dimanche. Arrive Lévis 9.30 p. m.

Quitte Lévis 7.50 a. m. tous les jours sauf le dimanche. Arrive Sherbrooke 1.05 p. m.

No 6.—Quitte Lévis 2.15 p. m. tous les jours. Arrive Sherbrooke 7.45 p. m.

Wagon-refectoire, parloir et dortoir sur tous ces trains.

LLOYD (HAM) HAMILTON "A TWILIGHT BABY" en 4 parties

LEONIDAS BACHAND NOTAIRE - TOUS LES GENRES D'ASSURANCE

PERFECTION MEN OUTFITTERS - Encouragez le magasin aux bas prix et vous aiderez à réduire le coût élevé de la vie.

LE MAGASIN DE L'OUVRIER - Les ouvriers y sont toujours les bienvenus et y trouvent toujours des bons marchés qu'ils savent apprécier. J. KRAKOWSKY

FEMMES SANS ENFANTS - Vous êtes priées de lire cette lettre et d'y voir ce que fera pour vous le retour à l'état normal.

Berwick, Ont.—"J'avais des troubles organiques, mais ils disparurent après avoir pris du Blood Medicine et du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Nous avons maintenant un petit garçon de 6 mois. Je suis que je ne l'aurais pas eu et que je serais encore souffrante sans vos remèdes. Je les recommande à mes amies."

Dans beaucoup de maisons, autrui sans enfants, il y en a aujourd'hui parce que le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham remet les femmes dans leur état normal, leur redonne la santé et la vigueur.

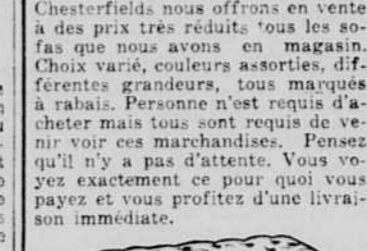
Si vous avez le moindre doute sur le fait que le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham peut vous être utile, écrivez une lettre confidentielle au Lydia E. Pinkham Medicine Co., à Lynn, Mass.

Cuticura guérit la teigne de bébé - Sur la tête — Maussade et bourru — Les cheveux tombaient

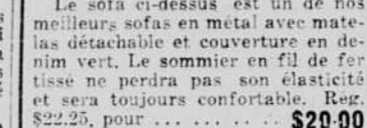
"Quand mon bébé fut âgé de trois mois je remarquai une quantité de boutons rouges sur sa tête. Une semaine après ces boutons s'étaient changés en teigne. Cette teigne était considérable et couvrait presque tout le cuir chevelu qui saignait souvent. Elle était très maussade et bourru de goût à moi et à mes chers voisins."

NOUVEAU SALON D'OPTIQUE - Ajustement de verres selon les méthodes les plus modernes. Instruments de précision pour l'examen de la vue. Une visite sollicitée. Gérard Codère opticien consultant. MAGASIN J. H. D. Codère & Cie 24, rue Wellington-nord.

Sofas et Chesterfields - En plus du débarras de tous nos Chesterfields nous offrons en vente à des prix très réduits tous les sofas que nous avons en magasin.



Le sofa ci-dessus est un de nos meilleurs sofas en métal avec matelas détachable et couverture en denim vert. Le sommier en fil de fer tisse ne perdra pas son élasticité et sera toujours confortable. Prix \$22.25, pour ... \$20.00

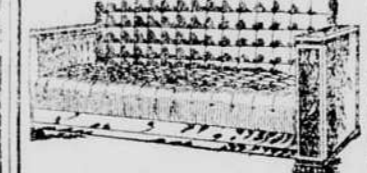


Ci-dessus se trouve un de nos matelas de feutre de première qualité fabriqué par la Cie Ostermoor avec du feutre de coton pur et une excellente qualité de couill.

Matelas de 4 pieds, d'une pièce ... \$24.00 Matelas de 4-6 pieds, et deux pièces ... \$26.00

MATTRESSES - Cette semaine nous vous vendrons un épais matelas de fibre et de coton, propre et sanitaire. Votre choix, n'importe quelle grandeur ... \$7.95

Juste pour la curiosité nous voulons vous montrer nos Davenport-lits de luxe. N'importe quel enfant peut les ouvrir ou les fermer.



La vignette ci-dessus représente un Davenport durant le jour.



Cette vignette représente un Davenport comme lit. Remarquez que les deux extrémités peuvent représenter la tête ou le pied.



Voici le même Davenport à demi fermé, montrant le vaste espace où déposer vos draps de lit, etc. Prix \$105.00, pour ... \$95.00

Autres modèles, \$50.00 et plus.

Ostermoor - LE MATELAS OSTERMOOR est si connu que nous le vendons sans le montrer. Il est rembourré avec un feutre de coton de la meilleure qualité, épaisseur sur épaisseur. L'Ostermoor est le matelas le plus luxueux qui soit fait de nos jours.

EDWARDS FURNITURE CO. - 142-144 Rue Wellington

Si nous pouvions vendre à meilleur marché encore nous le ferions mais c'est impossible.

25% d'Escompte Habits lavables pour garçonnets, valant de \$1.50 à \$3.00, vendus à 25% d'escompte.

20% d'Escompte Habits pour Garçonnets - Habits, prix rég. \$6.75, moins 20% ... \$ 5.40

20% d'Escompte Chaussures pour enfants, valant de \$2.00 à \$6.00, vendues à 20% d'escompte.

20% d'Escompte Sous-vêtements d'été pour hommes, prix rég. \$1. et \$1.50 moins 20%, 80c et \$1.25.

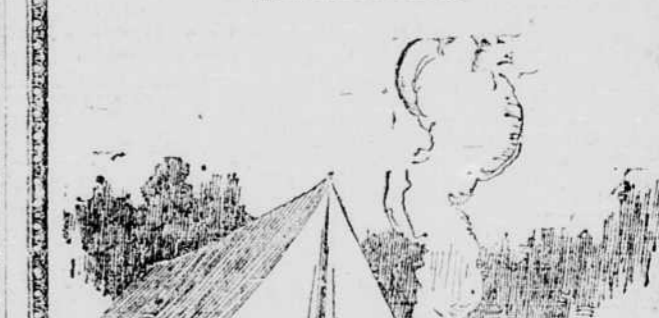
20% d'Escompte Chapeaux de Paille pour Hommes - Chapeaux "Chip", prix rég. \$1.25, moins 20% ... \$1.00

"Au Client Satisfait" Magasin Lenoir - 64, rue King Haute-Ville

PRENEZ l'habitude d'acheter chez Cohen. Ce n'est pas une mauvaise habitude et elle vous sera une source d'économies appréciables.

H. COHEN - 73 Rue King Tel. 1311 Haute-Ville

WILSON - Etablie en 1863



VICTROLAS ET DISQUES - Les prix des Victrolas et des disques Victor sont demeurés les mêmes qu'avant l'imposition de la taxe.

H. C. WILSON & SONS, Limited - 142-144 Rue Wellington